

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE UNIVERSITE AKLI MOHAND OULHADJ – BOUIRA FACULTE DES  
SCIENCES DE LA NATURE ET DE LA VIE ET DES SCIENCES DE LA TERRE  
DEPARTEMENT DE BIOLOGIE



**Réf :** ...../UAMOB/F.SNV.ST/DEP.BIO/2023

**MEMOIRE DE FIN D'ETUDES**

**EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE MASTER**

**Domaine :** SNV

**Filière :** Ecologie et Environnement

**Spécialité :** Biodiversité et Environnement

**Présenté par :**

BELHAMDI Badreddine

**Thème :**

Contribution à l'étude des sites écotouristiques de la région de Bouira

**Soutenu le :** 04 / 07 / 2023

**Devant le jury composé de :**

**Nom et Prénom**

**Grade**

M. TAFER Mourad

MAA

Univ de Bouira Président

M. ZOUGGAGHE Fateh

PR

Univ de Bouira Promoteur

M. ABERKANE Boubekeur

MCA

Univ de Bouira Examineur

**Année Universitaire :** 2022/2023

# REMERCIEMENT

JE REMERCIE DIEU TOUT PUISSANT DE M'AVOIR DONNÉ LA FORCE,  
LE COURAGE ET LA PATIENCE POUR L'ÉLABORATION DE CE  
MODESTE TRAVAIL.

JE TIENS À EXPRIMER MA PROFONDE GRATITUDE DU FOND DU  
CŒUR ENVERS MES PARENTS, MES FRÈRES ET MA SŒUR. VOTRE  
AMOUR INCONDITIONNEL ET VOTRE SOUTIEN CONSTANT ONT UNE  
VALEUR INESTIMABLE, ET JE SUIS SINCÈREMENT RECONNAISSANT DE  
VOUS AVOIR À MES CÔTÉS. VOUS ÊTES MA PRINCIPALE SOURCE  
D'INSPIRATION.

À M. ZOUGGAGHE, MERCI D'AVOIR ÉTÉ LÀ AVEC VOS  
ENCOURAGEMENTS ET VOS CONSEILS. VOTRE SOUTIEN A ÉTÉ  
DÉTERMINANT.

MERCI AUX MEMBRES DU JURY, MONSIEUR TAFER ET MONSIEUR  
ABERKANE, QUI NOUS ONT HONORÉS DE LEUR PARTICIPATION ET  
ATTENTION PORTÉE À NOTRE MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDES.

À TOUS CEUX QUI M'ONT AIDÉ PENDANT MON CURSUS SCOLAIRE,  
MERCI POUR VOTRE CONTRIBUTION PRÉCIEUSE.

VOTRE SOUTIEN A ÉTÉ ESSENTIEL DANS CETTE RÉUSSITE. MERCI DU  
FOND DU CŒUR.

BIEN CORDIALEMENT,

BELHAMDI BADREDDINE

## DÉDICACE

JE DÉDIE CE TRAVAIL À MA MÈRE, QUI A ÉTÉ UN SOUTIEN  
CONSTANT TOUT AU LONG DE MON PARCOURS. SON  
AMOUR INCONDITIONNEL ET SA PRÉSENCE ONT ÉTÉ MA  
SOURCE D'INSPIRATION.

JE DÉDIE ÉGALEMENT CE TRAVAIL À MON PÈRE, QUI M'A  
GUIDÉ AVEC SAGESSE ET DÉTERMINATION. SES CONSEILS  
AVISÉS ONT ÉTÉ D'UNE VALEUR INESTIMABLE DANS MA  
RÉUSSITE.

JE SOUHAITE ÉGALEMENT DÉDIER CE TRAVAIL À MES  
GRANDS-PARENTS, QUI ONT TOUJOURS ENTOURÉ MA VIE  
DE LEUR AMOUR CHALEUREUX. LEUR SOUTIEN  
INCONDITIONNEL A ÉTÉ UN VÉRITABLE PILIER DANS MON  
PARCOURS.

ENFIN, JE DÉDIE CE TRAVAIL À MES FRÈRES ET MA SŒUR,  
MES COMPAGNONS DE ROUTE. VOTRE PRÉSENCE, VOS  
ENCOURAGEMENTS ET VOTRE SOUTIEN ONT ÉTÉ  
ESSENTIELS DANS MA POURSUITE DES OBJECTIFS.

À TOUS CEUX QUI ONT JOUÉ UN RÔLE IMPORTANT DANS  
MA VIE, JE VOUS ADRESSE MA PROFONDE GRATITUDE. CE  
TRAVAIL EST DÉDIÉ À VOUS, CAR SANS VOTRE AMOUR,  
VOTRE SOUTIEN ET VOTRE GUIDANCE, JE N'AURAIS PAS  
PU ATTEINDRE CE NIVEAU DE RÉUSSITE.

AVEC TOUT MON AMOUR ET MA RECONNAISSANCE,

BELHAMDI BADREDDINE

## **Résumé :**

Dans le cadre de cette étude, notre objectif principal est d'analyser et d'étudier les sites écotouristiques de la région de Bouira. Notre intention est de valoriser ces sites et de préserver leur beauté naturelle ainsi que leur intégrité écologique. Bouira offre une diversité de composantes naturelles et culturelles, telles que la biodiversité, les montagnes, les forêts, les rivières, les lacs et les sources chaudes, qui méritent d'être explorées et appréciées de manière durable.

Nous concentrerons notre attention sur les sites les plus mentionnés par les participants, tels que la forêt d'Errich, Hammam k'sana et le parc national de Djurdjura, afin d'évaluer leur potentiel écologique et touristique. Grâce à cette étude, nous souhaitons fournir des recommandations et des stratégies visant à promouvoir un tourisme respectueux de l'environnement dans la région de Bouira, tout en préservant ses ressources naturelles uniques.

En valorisant et préservant les sites écotouristiques de Bouira, nous contribuerons à promouvoir le développement durable de la région, en offrant des opportunités économiques tout en protégeant son patrimoine naturel et culturel pour les générations futures.

## **المخلص:**

في إطار هذه الدراسة، يكمن هدفنا الرئيسي في تحليل ودراسة المواقع السياحية البيئية في منطقة بويرة. نحن نهدف إلى تقدير قيمة هذه المواقع والحفاظ على جمالها الطبيعي وسلامتها البيئية. توفر بويرة تنوعاً من المكونات الطبيعية والثقافية مثل التنوع البيولوجي والجبال والغابات والأنهار والبحيرات والينابيع الحارة، والتي تستحق استكشافها وتقديرها بشكل مستدام.

سنركز اهتمامنا على المواقع المشار إليها بشكل كبير من قبل المشاركين، مثل غابة الريش وحمام كسانة والحديقة الوطنية جرجرة، من أجل تقييم إمكاناتها البيئية والسياحية. من خلال هذه الدراسة، نطمح إلى تقديم توصيات واستراتيجيات لتعزيز سياحة محترمة للبيئة في منطقة بويرة، مع الحفاظ على مواردها الطبيعية الفريدة.

من خلال تقدير وحماية المواقع السياحية البيئية في بويرة، سنساهم في تعزيز التنمية المستدامة للمنطقة، وتوفير فرص اقتصادية مع الحفاظ على التراث الطبيعي والثقافي للأجيال القادمة.

## Contents

L'introduction :	8
Chapitre 1: Généralité sur le développement durable, tourisme et l'écotourisme	
I.1.1 Généralité:	3
I.1.2 Le développement durable:	3
I.1.2.1 La Définition de développement durable :	3
I.1.2.2 L'historique de concept :	4
I.1.2.3 Les principes de développement durable :	6
I.1.3 Le tourisme :	6
I.1.3.1 Définition :	6
I.1.3.2 L'importance de tourisme :	7
I.1.3.3 Les types du tourisme :	7
I.1.4 Le tourisme durable :	9
I.1.4.1 L'historique.....	9
I.1.4.2 La définition de tourisme durable :	10
I.1.4.2 Les principes de tourisme durable :	10
I.1.5 L'écotourisme: .....	11
I.1.5.1 la définition de l'écotourisme :	11
I.1.5.2 Les caractéristiques de l'écotourisme .....	12
I.1.5.3 Les acteurs de tourisme .....	13
I.1.5.4 Les objectifs et principes de l'écotourisme:.....	14
I.1.5.5 La mesure de degré de réussite:.....	14
I.1.5.6 Les avantages et les menaces de l'écotourisme:.....	14
I.1.5.7 La relation Ecotourisme - Développement durable :	15
I.1.5.8 Le cadre législatif :	16
I.6. Les Activité possible de la région de Bouira: .....	17
Chapiter 2; Matériels et Méthodes	
II. La Zone d'étude.....	20
II. 1. Situation géographique et administrative: .....	20
II. 1.1 situation géographique: .....	20
II. 1.2 la localisation administrative:.....	21
II. 2. Cadre physique .....	21
II. 2.1 La topographie :	21
II. 2.2 La Zone de depression :	21
II. 2.3 les massifs montagneux :	21

II. 3. L'hydrographie: .....	23
II. 4. Les sites Ecotouristiques de la région de Bouira : .....	23
II. 5. Les sites Ecotouristique : .....	24
II. 5.1 le Parc national de Djurdjura : .....	24
II. 5.1.1 La localisation : .....	24
II. 5.1.2 L'écologie du site : .....	25
II. 5.1.3 L'écotourisme du site : .....	26
II. 5.2 La forêt Errich : .....	27
II. 5.2.1 La localisation : .....	27
II. 5.2.2 L'écologie du site : .....	28
II. 5.2.3 L'écotourisme du site : .....	29
II. 5.3 Hammam k'sana : .....	30
II. 5.3.1 La localisation : .....	30
II. 5.3.2 L'écologie du site : .....	30
II. 5.3.3 L'écotourisme du site : .....	31
II. 5.4 Barrage Koudiat Acerdoune: .....	32
II.5.4.1 Ecotourisme du site : .....	32
II. 5.5 Barrage Oued Lakhel: .....	33
II. 6. La documentation: .....	34
II. 7. La conception et déploiement d'un questionnaire pour l'enquête:.....	34
II. 8. Les types d'échantillonnages:.....	34

### Chapitre 3: Résultats et discussion

III.1. Analyse des résultats du questionnaire : .....	37
III.1.1 Origine de la connaissance des sites écotouristiques de la région: .....	37
III.1.2 Évaluation de la qualité globale des sites écotouristiques : .....	38
III.1.3 Expériences préférées sur ce site écotouristique : .....	39
III.1.4 Expériences moins préférées sur ce site écotouristique : .....	40
III.1.6 les impacts de l'Homme sur l'environnement : .....	43
III.1.7 les mesures à prendre pour minimiser les impacts humains sur les sites écotouristiques : ....	44
III.1.8 Comprendre les attitudes envers le paiement dans l'écotourisme : .....	45
Conclusion : .....	48
Références bibliographiques : .....	49

## Liste d'abréviations :

BCR : Barrage à Contreforts et à Radier

CED : Centre d'excellence sur les Destinations touristiques

CMED : la Commission mondiale sur l'environnement et le développement

CNUE : La Conférence des Nations Unies sur l'environnement

D.G.D: Dz gis data

DGF : La Direction Générale des Forêts

DSA : Direction des Services Agricoles.

EPA : Etablissement Public à caractère Administratif

ISO : Organisation internationale de normalisation

MAB : L'homme et la biosphère

MADR : Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural

OMT : l'organisation mondiale de tourisme

ONG : Organisation Non Gouvernementale

UICN : l'Union International pour la Conservation de la Nature

UNWTO: World Tourism Organization is the United Nations

WCED : World Commission on Environment and Development (Commission mondiale sur l'environnement et le développement)

WTTC : World Travel & Tourism Council (Conseil mondial du voyage et du tourisme)

## La liste des figures

Figure 1: Les piliers de développement durable.....	4
Figure 2: limites géographiques de la wilaya de Bouira.....	20
Figure 3 : Carte de situation du parc de DJURDJURA.....	25
Figure 4 : La flore du parc, le cèdre à gauche et le pin d'Alep à droite.....	25
Figure 5 : La faune du parc Aigle royal à gauche et Salamandre à droite.....	26
Figure 3: Écotourisme : Randonnée à gauche, Camping à droite.....	27
Figure 7 : Carte de situation de la forêt Errich.....	28
Figure 8 : la Station Chêne liège, la source d'eau.....	28
Figure 9 : la Station Cyprés.....	29
Figure 10 : Les infrastructures de la Forêt Errich.....	30
Figure 4: Hammam K'sana.....	30
Figure 12 : la Source thermale du Hammam K'sana.....	31
Figure 13 : la Source thermale Hammam K'sana.....	31
Figure 14 : Lac Koudiat Acerdoune.....	32
Figure 15 : Barrage Oued Lakhel Ain Bessem.....	33
Figure 16 : Répartition des sites touristiques cités par les participants.....	37
Figure 17 : Sources de découverte des sites touristiques de la région de Bouira.....	38
Figure 18 : Évaluation de la qualité globale des sites touristiques de la région de Bouira.....	39
Figure 19 : Répartition des préférences des visiteurs sur les sites écotouristiques.....	40
Figure 20 : Répartition des expériences moins préférées sur le site écotouristique.....	41
Figure 21 : Répartition des critères qui attire lors de choix d'un site écotouristique.....	42
Figure 22 : Répartition des impacts humains sur les sites de Bouira.....	44
Figure 23 : Répartition des Mesures pour réduire l'impact négatif de l'activité humaine...	45
Figure 24 : Répartition des avis favorables et défavorables sur le paiement pour des activités écotouristiques.....	46



### **L'introduction :**

Le concept de développement durable est en augmentation ces dernières années. Il est considéré comme un prototype de fonctionnement qui répond aux exigences du présent sans entraver la capacité des générations à venir à répondre aux leurs (Ceballos-Lascurain, H. 1996). Le tourisme est considéré comme une activité économique majeure et a la possibilité de promouvoir le développement durable. Cependant, il est important de s'assurer que le tourisme soit développé de manière durable afin de ne pas avoir de conséquences négatives sur l'environnement et les populations locales (Honey, M. 2008).

L'écotourisme, une forme de tourisme axée sur la préservation de l'environnement et le respect des communautés locales, offre des opportunités aux visiteurs de découvrir des sites naturels et culturels tout en minimisant les effets néfastes (Weaver, D. B. 2001). En effet, il peut constituer un outil précieux pour le développement durable en générant des revenus pour les communautés locales, en soutenant les efforts de conservation et en sensibilisant aux problématiques environnementales.

Cette dissertation se penchera sur le potentiel de l'écotourisme à contribuer au développement durable dans la région de Bouira, en mettant l'accent sur une valorisation accrue. Dans un premier temps, elle fournira une vue d'ensemble des concepts de développement durable et d'écotourisme. Ensuite, elle abordera le contexte géographique et administratif de la région, ainsi que ses caractéristiques physiques, son climat et ses sites d'écotourisme. La dissertation comprendra également une revue de la littérature sur l'écotourisme dans cette région.

Le corps principal de la dissertation présentera les résultats d'une enquête menée pour évaluer le niveau de sensibilisation à l'écotourisme dans la région, ainsi que les expériences et activités privilégiées par les potentiels visiteurs d'écotourisme. Par ailleurs, elle abordera les impacts humains de l'écotourisme sur l'environnement et les mesures pouvant être prises pour les atténuer.

Enfin, la dissertation conclura en résumant les résultats obtenus et en discutant des implications pour le développement futur de l'écotourisme dans la région.

# **Chapitre 1 :** Généralité sur le développement durable, tourisme et l'écotourisme

### **I.1.1 Généralité :**

Depuis les années 1960, l'industrie du tourisme a connu une croissance significative et est aujourd'hui l'un des secteurs économiques majeurs et dynamiques à l'échelle mondiale (WTTC, 2012). En 2012, le nombre de visiteurs internationaux a atteint un niveau record de plus d'un milliard, générant des revenus dépassant les 1075 milliards de dollars. La croissance du tourisme a été particulièrement marquée dans les pays en développement et émergents, avec une augmentation de la part des touristes internationaux passant de 30% à 47% entre 1980 et 2012 (UNWTO, 2013). Face à cette évolution, les gouvernements tant du Nord que du Sud considèrent cette industrie comme un moteur économique clé, tout en reconnaissant son potentiel en tant qu'instrument de développement durable et de préservation des écosystèmes, ce qui a donné lieu à l'émergence de l'écotourisme.

Il est important de noter que dans un contexte marqué par la prédominance de l'idéologie néolibérale (Harvey, 2005), l'écotourisme est souvent perçu comme un moyen privilégié de préserver l'environnement tout en permettant l'expansion du capitalisme (Duffy, 2008). Cependant, il est essentiel de se rappeler que l'écotourisme reste fondamentalement une forme de tourisme, et que ses manifestations verbales et concrètes sont étroitement liées aux dynamiques de l'industrie dans son ensemble. Dans ce contexte, examinons plus en détail le concept d'écotourisme et son rôle spécifique depuis la fin des années 1980, période où l'on a commencé à reconnaître l'importance de concilier développement économique, conservation de la nature et gestion responsable des ressources naturelles.

### **I.1.2 Le développement durable :**

L'apparition du concept de développement durable est étroitement liée à l'avènement de la société industrielle (Sachs, 2015). À partir de la seconde moitié du XIXe siècle, les sociétés occidentales ont pris conscience de l'impact considérable de leurs activités, notamment économiques et industrielles, sur l'environnement et l'équilibre social (Meadows et al., 1972). Des crises écologiques et sociales majeures ont éclaté à travers le monde, suscitant la prise de conscience de la nécessité d'adopter un modèle plus durable (WCED, 1987).

#### **I.1.2.1 La Définition de développement durable :**

En 1987, la Commission Brundtland a défini le concept de développement durable comme « un développement qui répondait aux exigences du présent sans pour autant

compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs besoins ». Le développement durable implique à la fois une justice sociale, une économie circulaire et une protection de l'environnement (CMED, 2012). Il s'agit de préserver la santé, la vie et les moyens de subsistance des êtres humains, tout en maintenant un contrôle sain, raisonné et économique sur la planète, de répondre aux exigences essentielles en matière de logement, de santé et d'éducation, et de diminuer les disparités entre les personnes, tout en maintenant leurs cultures.

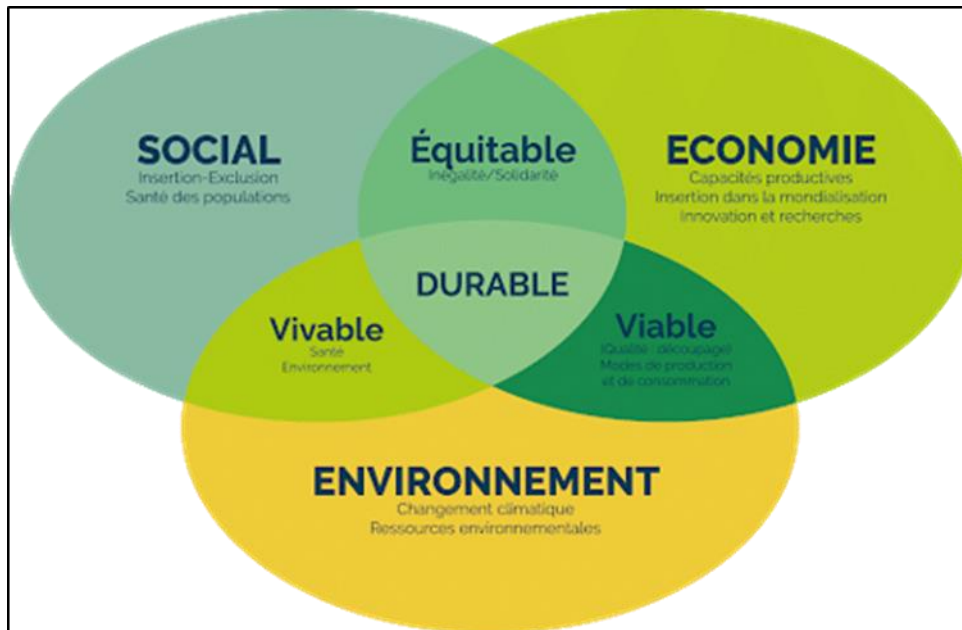


Figure 5: Les piliers de développement durable (Google image, 2023)

### I.1.2.2 L'historique de concept :

Au cours des dernières décennies, on a largement accepté sur la planète que la Terre ne peut pas être supportée de manière permanente par les activités humaines qui sont actuellement caractéristiques de notre mode de vie. Les sommets de la Terre sont un cadre permettant aux responsables du monde de se réunir et de discuter des menaces liées à l'environnement et au développement, et de trouver des solutions. Ces sommets ont souvent donné lieu à des initiatives pratiques pour préserver l'environnement, promouvoir le développement durable et améliorer la collaboration internationale.

**1968** : « Création du Club de Rome, groupe de réflexion international d'économistes, de scientifiques, de hauts fonctionnaires et d'industriels de différents pays. Son objectif est de réfléchir aux enjeux complexes auxquels toutes les sociétés, industrialisées ou en développement, doivent faire face ».

**1970** : « En 1970, le Club de Rome dénonçait les dangers d'une croissance économique et démographique exponentielle (arrêt de la croissance) en termes d'épuisement des ressources (énergie, eau, sol), de pollution et de surexploitation des systèmes naturels ».

**1972** : « La Conférence des Nations Unies sur l'environnement (CNUE), qui s'est tenue à Stockholm en 1972, a été le premier Sommet de la Terre. Elle a soulevé pour la première fois la question de l'écologie et du développement durable ».

**1980** : « L'Union internationale pour la conservation de la nature a publié un rapport intitulé "Stratégie mondiale de la conservation", qui propose la notion de « Développement Durable » ».

**1982** : « le second sommet de la Terre s'est tenu à Nairobi, au Kenya, dans un contexte négatif (guerre froide), de sorte que le sommet s'est soldé par un échec. Ce n'est même pas considéré comme un sommet officiel de la Terre ».

**1987** : « une définition du développement est proposée par la commission mondiale sur l'environnement et le développement. (Rapport Brundtland) »

**1992** : « Lors du 3e Sommet de la Terre à Rio de Janeiro, au Brésil, de nombreux pays et ONG (182 pays et 2400 ONG présentes) l'ont bien compris et ont finalement signé la Déclaration de Rio sur l'environnement et le développement. Le traité comprend 27 articles qui précisent la marche à suivre pour les signataires. Malgré de bonnes intentions, le texte ne prévoit pas de sanctions en cas de non-respect de ces principes. Il n'est pas contraignant. Comme le traité, les pays ont élaboré des « Plan d'action », qui est un plan d'action du 21e siècle composé de 2 500 recommandations, ce sommet donne donc un nouvel élan, car pour la première fois, la question se décide au niveau local et régional ».

**2002** : « Lors du sommet de Johannesburg en septembre, plus de 100 chefs d'Etat, des dizaines de milliers de représentants de gouvernements et d'organisations non gouvernementales ont ratifié un traité exprimant leur position sur la protection des ressources naturelles et de la biodiversité ».

**2005** : « Rejoignez le protocole de Kyoto pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. L'accord s'est avéré restrictif : les citoyens enfreignent déjà leurs propres règles en effectuant un voyage international par an. (Chabbi, 2012) »

### **I.1.2.3 Les principes de développement durable :**

Pour favoriser le développement durable, un équilibre solide et durable doit être trouvé entre l'efficacité économique, l'équité sociale et la protection de l'environnement. Cette approche nécessite la mise en place de principes de gouvernance permettant la coordination des initiatives et des politiques entre les différents acteurs concernés. (Chabbi, 2012)

Le développement durable s'appuie sur des principes fondamentaux :

- Solidarité locale, nationale, internationale, et avec les générations futures.
- Responsabilité, de cohérence des comportements.
- Diversité culturelle.
- Participation active de chacun à l'engagement citoyen de tous.
- L'application du principe de précaution.

Bien que l'Algérie ait intégré le concept de développement durable dans sa politique d'aménagement du territoire, il reste des défis à relever pour garantir une mise en œuvre effective des traités environnementaux internationaux au niveau local. L'incapacité des systèmes juridiques nationaux à appliquer de manière adéquate les règles établies à l'échelle internationale constitue un obstacle majeur à la réalisation des objectifs de développement durable. Malgré les efforts considérables déployés pour intégrer la protection de l'environnement dans diverses activités, il est essentiel d'établir des mécanismes efficaces afin d'assurer l'application de ces lois et politiques. (Gadoum ,2014)

### **I.1.3 Le tourisme :**

#### **I.1.3.1 Définition :**

Pour l'organisation mondiale de tourisme (OMT), « le tourisme est un déplacement hors son lieu de résidence habituel pour plus de 24 heures mais moins de 4 mois, dans un but de loisir, un but professionnel (tourisme d'affaire) ou un but sanitaire (tourisme de santé) ». Les trois caractéristiques du tourisme sont le changement de lieu, la durée et le motif du séjour.

Tout voyageur intéressé par le tourisme est appelé visiteur, on distingue deux catégories : les touristes et les excursionnistes. Les touristes sont les voyageurs qui passent au moins une nuit en dehors de leur environnement habituel et les excursionnistes ne passent pas les nuits au cours de leur voyage (Laurent, A. 2003).

### **I.1.3.2 L'importance de tourisme :**

Le tourisme est un phénomène qui a un impact sur de nombreux domaines et secteurs, tels que l'économie, l'environnement, la culture, le social. Il peut être considéré comme un système complexe qui implique des acteurs multiples et des interactions diverses. Ainsi, son étude doit prendre en compte des approches pluridisciplinaires pour appréhender l'ensemble de ses dimensions et de ses enjeux. Le tourisme a également évolué pour devenir une industrie à part entière, qui génère des revenus importants et qui est devenue essentielle pour de nombreux pays et régions.

Le tourisme joue un rôle très important dans les différents secteurs (Ammouche et Bouzidi, 2018).

#### **Sur le plan politique :**

- Promouvoir le savoir national auprès des étrangers et lui donner une importance au niveau international
- Activer le flux d'affaires interne entre les pays.

#### **Sur Le plan économique :**

- Promouvoir la décentralisation du développement régional.
- Favorise le développement du territoire de manière plus équilibrée par sa taille.
- Créer des opportunités d'emploi.

#### **Sur le plan social :**

- La possibilité de s'échapper d'un environnement plus agressif et pollué.
- S'évader des contraintes du quotidien.
- Permet l'échange culturel entre les individus.

#### **Sur le plan culturel :**

- Découvrez de nouvelles perspectives, de nouvelles cultures, des histoires et des traditions du pays et de ses habitants.
- Valoriser le potentiel du pays en termes de patrimoine historique et architectural.

### **I.1.3.3 Les types du tourisme :**

Le tourisme est un secteur d'activité qui englobe de nombreux domaines et a un impact significatif sur l'économie, l'environnement, la culture et la société (World Tourism

Organization, 2019). C'est une industrie complexe qui implique de multiples acteurs et interactions (Buhalis & Costa, 2006). Au fil du temps, le tourisme est devenu essentiel pour de nombreux pays et régions en termes de génération de revenus et de développement économique (Hall & Page, 2014).

Cependant, le tourisme pose également des défis en matière de durabilité et de gestion des impacts négatifs sur l'environnement et les communautés locales (Jamal & Robinson, 2015). Il est donc essentiel d'adopter une approche pluridisciplinaire pour comprendre et gérer les multiples dimensions et enjeux du tourisme (Hall & Page, 2014).

Des recherches approfondies sont nécessaires pour étudier les différentes facettes du tourisme, y compris son impact économique, social et environnemental, ainsi que pour développer des stratégies de gestion durables (Buhalis & Costa, 2006). En intégrant des approches innovantes et une collaboration étroite entre les parties prenantes, il est possible de promouvoir un tourisme responsable et durable pour les générations présentes et futures (World Tourism Organization, 2019).

Aujourd'hui, le tourisme revêt de nombreuses formes et peut être pratiqué de diverses manières (DUMONTROT, A. 2014). :

**Le tourisme de masse** est défini par une forte affluence de visiteurs dans une région, ce qui se traduit par des tarifs plus bas pour les voyageurs, mais a des conséquences préjudiciables sur l'écosystème local.

**Le tourisme culinaire** est en constante évolution depuis quelques années. Il est motivé par la recherche d'authenticité. Les touristes choisissent leur destination en fonction de la cuisine proposée et de sa réputation. Par exemple, la France est très prisée par les amateurs de tourisme culinaire en raison de son terroir et de sa richesse gastronomique.

**Le tourisme religieux** englobe diverses pratiques, notamment les pèlerinages vers des destinations telles que La Mecque pour les musulmans, Saint-Jacques-de-Compostelle pour les catholiques, ou Jérusalem pour les Juifs, entre autres.

**Le tourisme solidaire** est une forme alternative de tourisme dans laquelle les touristes apportent leur aide à des projets humanitaires et/ou sociaux pendant leurs vacances.

**Le tourisme sportif** répond au désir des voyageurs de consacrer une grande partie de leurs vacances à la pratique d'un sport. Cela se traduit notamment par le choix d'une destination en



accord avec leurs aspirations. Par exemple, venir en France pour participer à certaines étapes du Tour de France cycliste ou se rendre dans l'Himalaya pour faire de la randonnée et de l'alpinisme.

**Le tourisme durable** se fonde sur le strict respect des trois principaux piliers du développement durable, à savoir l'environnement, le social et l'économie, tout au long des voyages touristiques.

**Le tourisme de mémoire** ou tourisme mémoriel s'est développé dans les pays où des guerres ont eu lieu. Il vise à promouvoir le patrimoine lié à ces événements.

### **I.1.4 Le tourisme durable :**

#### **I.1.4.1 L'historique**

Au cours des dernières décennies, il est devenu de plus en plus évident à l'échelle mondiale, il est de plus en plus évident que la Terre ne peut pas continuer indéfiniment à supporter les activités humaines qui définissent actuellement notre mode de vie. Les sommets de la Terre sont des événements importants où les dirigeants mondiaux se réunissent pour discuter des problèmes liés à l'environnement et au développement, et trouver des solutions (Ammouche et Bouzidi, 2018).

Ces sommets offrent une plateforme internationale pour aborder les défis environnementaux tels que le changement climatique, la dégradation de l'environnement, la perte de biodiversité et la surexploitation des ressources naturelles. Ils permettent également de mettre en lumière les liens étroits entre l'environnement, le développement économique et social, et de promouvoir une approche intégrée pour parvenir à un développement durable (Ammouche et Bouzidi, 2018).

**1987** : « Commission mondiale sur l'environnement et le développement – Rapport Brundtland

: première définition du développement soutenable ».

**1995** : « Première définition du tourisme durable dans le Programme d'Action 21 des Nations Unies ».

**2004** : Mise à jour de la notion de tourisme durable qui :

- S'applique à toutes les formes de tourisme, y compris le tourisme de masse
- S'applique à tous les types de destinations
- Repose sur l'équilibre à atteindre entre les aspects environnementaux, économiques et socioculturels.

**2007** : « L'Organisation Mondiale du Tourisme crée le centre d'excellence sur les destinations touristiques (CED) à Montréal, son objectif est : de certifier les destinations en fonction de critères environnementaux et sociaux (ISO touristique) ».

### **I.1.4.2 La définition de tourisme durable :**

Le tourisme durable est devenu une préoccupation majeure de notre époque depuis le sommet de la Terre de Rio de Janeiro en 1992, consacré au développement durable. Ce sommet a marqué la première reconnaissance du tourisme à l'échelle mondiale (Laurent, A.2003). Le tourisme durable est intrinsèquement lié à la notion de développement durable, qui vise à assurer un développement qui ne compromet pas l'environnement naturel et social. Il s'agit d'un modèle de développement touristique qui intègre à la fois les ressources naturelles (telles que l'eau, l'air, le sol et la biodiversité) ainsi que les structures sociales et culturelles d'une région (Belbacha, 2011).

L'Organisation mondiale du tourisme définit le tourisme durable comme suit: "Le développement touristique durable répond aux besoins actuels des touristes et des régions d'accueil, tout en protégeant et améliorant les perspectives pour l'avenir. Il est considéré comme une approche qui gère toutes les ressources de manière à satisfaire les besoins économiques, sociaux et esthétiques, tout en préservant l'intégrité culturelle, les processus écologiques essentiels, la diversité biologique et les systèmes vivants" (Belbacha, 2011).

### **I.1.4.2 Les principes de tourisme durable :**

La notion de tourisme durable offre un cadre essentiel pour guider le développement touristique de manière responsable, tout en donnant aux voyageurs les principes et les informations nécessaires pour faire des choix respectueux de l'environnement et des communautés locales (Weaver, 2018).

Selon l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), une institution des Nations Unies, le tourisme durable doit suivre certaines orientations clés (OMT, 2019) :

- 1) « L'exploitation optimale des ressources de l'environnement est un élément clé de la mise en valeur touristique selon les principes du tourisme durable. Cela implique de préserver les processus écologiques essentiels et de contribuer à la sauvegarde des ressources naturelles et de la biodiversité ».
- 2) « Le respect de l'authenticité socioculturelle des communautés d'accueil est un aspect essentiel du tourisme durable. Cela implique de conserver leurs atouts culturels, tant sur le plan bâti que vivant, ainsi que leurs valeurs traditionnelles. En outre, le tourisme durable vise à favoriser l'entente et la tolérance interculturelles ».
- 3) « Offrir à toutes les parties prenantes des avantages socioéconomiques ».
- 4) « La coresponsabilité, à la fois individuelle et collective, joue un rôle crucial dans la gestion du patrimoine naturel et culturel selon les principes du tourisme durable ».

### **I.1.5 L'écotourisme :**

L'écotourisme connaît une expansion mondiale croissante et devient de plus en plus pertinent à l'échelle mondiale. Certains pays ont fait de ce type de tourisme un moteur pour leur développement touristique.

L'Algérie, comme de nombreux autres pays, dispose d'un potentiel touristique important, avec son littoral méditerranéen, ses montagnes et son désert. Le pays encourage à la fois le tourisme national et international, car le tourisme est devenu un secteur clé de l'économie nationale, permettant de générer des revenus. Par conséquent, il est essentiel d'orienter le tourisme vers une approche écologique, c'est-à-dire un tourisme responsable envers la nature (Ammouche et Bouzidi, 2018).

Cette forme particulière de tourisme durable repose principalement sur des valeurs écologiques, environnementales et socioculturelles. Cela est justifié par la demande touristique croissante, qui se tourne de plus en plus vers les destinations les plus "naturelles" et exprime un intérêt accru pour la protection de l'environnement (Ammouche et Bouzidi, 2018).

#### **I.1.5.1 la définition de l'écotourisme :**

L'écotourisme est une forme de tourisme alternative centrée sur la découverte de la nature. Habituellement exécuté en groupe ou individuellement, il facilite l'observation, l'interprétation, l'éducation et la recherche du milieu naturel. Nous partons à la découverte non seulement du paysage, de la flore et de la faune d'une région, mais aussi de ses habitants.

L'écotourisme est généralement considéré comme un « tourisme favorable à l'environnement », développement parallèle du tourisme et de l'écologie, il existe plusieurs définitions pour cette notion, exemple :

- Première définition 1990, selon la société internationale de l'écotourisme : « il s'agit d'un voyage responsable dans les aires naturelles qui préserve l'environnement et augmente le bien-être des populations locales »
- Seconde définition 1999, selon l'Union International pour la Conservation de la Nature (UICN) : « modalité touristique responsable face à l'environnement et qui consiste à voyager dans les aires naturelles dans le but d'apprécier et de profiter de la nature, tout en promouvant la préservation, en ayant un impact de visite minimal et en privilégiant une intégration active qui apporte des bénéfices socioéconomiques aux populations locales »

### **I.1.5.2 Les caractéristiques de l'écotourisme**

- « L'écotourisme réunit toutes les formes de tourisme axées sur la nature et dans lesquelles la principale motivation du tourisme est d'observer et d'apprécier la nature ainsi que les cultures traditionnelles qui règnent dans les zones naturelles » (Ammouche et Bouzidi, 2018).

- « Il comprend une partie d'éducation et d'explication ».

- « Il est généralement organisé pour de petits groupes par de petites entreprises locales ».

Généralement on trouve aussi des opérateurs étrangers de dimensions variables qui organisent, gèrent ou commercialisent des circuits écotouristiques, aussi pour de petits groupes.

- L'écotourisme a des impacts négatifs limités sur l'environnement naturel et socioculturel.

- Il promeut la conservation des espaces naturels en procurant des avantages économiques aux collectivités, organisations et administrations locales, assurant ainsi la conservation des espaces naturels, créant des opportunités d'emploi et des sources de revenus pour les résidents locaux ; sensibilisant les habitants et les touristes à la nécessité de préserver le capital naturel et culturel.

- Plus précisément, les voyageurs pratiquant l'écotourisme partent à la découverte d'espaces naturels. Observer les animaux, contempler les paysages, étudier les plantes, pratiquer la randonnée... sont les éléments de base de l'écotourisme.

### I.1.5.3 Les acteurs de tourisme

Il existe une variété d'acteurs impliqués dans l'écotourisme, chacun ayant des intérêts et des objectifs divergents. Ils peuvent être regroupés en plusieurs catégories, notamment :

- **Personnel des aires protégées** : « en général, ce sont des biologistes ; des botanistes ou des spécialistes animaliers. Ils doivent guider les intérêts de tous les intervenants de l'écotourisme de manière à les accorder au bénéfice des aires protégées et de leurs objectifs de préservation. »
- **Particuliers et organisations de la communauté** : « leur territoire et leur lieu de vie attirent les touristes. Ce sont des acteurs clés pour la préservation des ressources naturelles car ils ont connaissances locales et traditionnelles qui présentent des composantes essentielles à l'éducation des touristes. Ils doivent participer activement à la prise de décision concernant la planification et la gestion. »
- **Membres du secteur privé de l'industrie du tourisme** : « ils sont nécessaires au développement de l'écotourisme pour deux raisons :
  - Ce sont les plus aptes à évaluer les tendances et les modes du tourisme actuel.
  - Ils interviennent en amont : ils sont en mesure d'influencer les voyageurs en faisant la promotion de l'écotourisme (opérateurs, transporteurs, restaurateurs, artisans, guides...). »
- **Fonctionnaires issus d'organisations gouvernementales** : « les fonctionnaires gouvernementaux, principalement des fonctionnaires de haut niveau, travaillant dans divers services (tourisme, ressources naturelles, éducation, finances, transport...) ».
  - Directeur :
    - ❖ Coordonnent les objectifs du pays concernant l'écotourisme.
    - ❖ Responsable de toutes les infrastructures (tourisme, transport, santé...).
- **Organisation non gouvernementale** : diverses sortes :
  - Associations touristiques à but lucratif (composées d'opérateurs touristiques, d'hôtelier, autres organisations de voyage).
  - Des entités privées engagées dans la conservation, le développement ou même spécifiquement dédiées à l'écotourisme.
  - Ces acteurs peuvent opérer à différents niveaux, que ce soit au niveau local, régional ou international.
  - Ils jouent principalement un rôle de médiation entre les différents acteurs, offrant parfois un soutien technique et financier, et ils peuvent également être responsables de

la gestion directe des sites. Dans certains cas, ils assument un rôle essentiel dans l'éducation et la sensibilisation.

### **1.5.4 Les objectifs et principes de l'écotourisme:**

L'écotourisme doit renforcer la communication et la confiance entre les différents acteurs tels que les communautés locales, les écotouristes, les voyageurs ou les agences gouvernementales, en particulier pendant les phases de planification, de développement et de mise en œuvre. Ils visent à (Chabbi, 2012) :

- « Il est crucial de sensibiliser les voyageurs à l'importance de préserver l'environnement naturel et le patrimoine culturel de la destination ».
- « Il est primordial de promouvoir un modèle commercial responsable, basé sur la coopération entre les acteurs locaux, les autorités et les populations locales, afin de répondre aux besoins locaux et de soutenir les efforts de conservation ».
- « Les revenus générés par le tourisme doivent être utilisés pour la préservation et la gestion des zones naturelles et protégées ».
- « Il est essentiel d'élaborer des plans de gestion des visiteurs pour les zones de tourisme régional et pour chaque région ou zone naturelle identifiée comme potentiellement écotouristique ».
- « Il faut prendre des mesures pour minimiser les impacts négatifs sur l'environnement naturel et la culture locale, afin de préserver la destination ».
- « L'évaluation et la réduction des impacts négatifs doivent être basées sur des études environnementales et sociales, en complément des programmes de suivi à long terme ».

### **1.1.5.5 La mesure de degré de réussite:**

Après la mise en place de Plan de Gestion Environnementale, il est nécessaire de vérifier régulièrement son bon fonctionnement en se posant les questions suivantes :

-La pression sur la biodiversité a-t-elle diminuée ?

-L'écotourisme génère-t-il des recettes ? Sont-elles utilisées en faveur de la conservation ?

-Les communautés locales reçoivent-elles des bénéfices économiques ?

### **1.1.5.6 Les avantages et les menaces de l'écotourisme:**

• Les avantages :

### Des outils efficaces pour gérer les aires protégées

- Adapter les stratégies pour réduire la pression touristique sur la biodiversité.
- Générer des revenus directs pour les aires protégées (droits d'entrée)
- Améliorer la relation entre les communautés locales et la gestion des aires protégées.
- Peut-être une meilleure alternative aux activités économiques concurrentes (déforestation, braconnage)
- Atouts de la communauté locale
- Construire des revenus durables : création d'emplois directs dans les aires protégées, développement de l'artisanat local, de la restauration...
- Améliorer les services : construire des infrastructures (transport, éducation, santé, etc.)
- L'affirmation culturelle des résidents et l'intérêt et le respect que leur témoignent les visiteurs.

### Les menaces :

- La dégradation des aires protégées est un problème potentiel, car même un flux de touristes responsables peut entraîner des dommages aux écosystèmes.
- L'augmentation des prix est un souci, car les résidents locaux sont contraints de payer les mêmes tarifs que les touristes pour les services. Cela peut également entraîner une instabilité démographique, avec l'arrivée massive de populations attirées par les opportunités financières.

Afin de prévenir ces problèmes, il est essentiel de mener une étude préalable approfondie sur tous ces impacts et de concevoir un plan de gestion visant à les minimiser..

### **I.1.5.7 La relation Ecotourisme - Développement durable :**

Les principes de l'écotourisme sont si proches des fondements du développement durable que certains auteurs hésitent à confondre écotourisme et développement durable (Comete, 2007).

L'écotourisme offre une expérience touristique qui protège et préserve de manière dynamique l'environnement en fonction du processus de développement économique et social et en tenant compte des situations spécifiques et des réalités locales (Comete, 2007).

Au-delà de ces déclarations, afin de mieux inscrire l'écotourisme dans la dynamique du développement durable, il nous semble nécessaire d'intégrer les principes de l'écotourisme aux trois fondements du développement durable (environnemental, social et économique) (Comete, 2007).

### **I.1.5.8 Le cadre législatif :**

Depuis le Sommet de Johannesburg en 2002, l'Algérie a intensifié ses efforts dans les domaines de la protection de l'environnement et du développement durable, accordant une grande importance aux dimensions sociales et écologiques dans son orientation de développement social. Dans cette optique, plusieurs lois en faveur du développement durable ont été votées.

Par ailleurs, des politiques sectorielles ont été mises en œuvre dans les domaines de l'éducation et de la sensibilisation à l'environnement, de la protection et de la conservation des eaux, de la protection des sols et des forêts, de la protection des écosystèmes sensibles (littoraux, steppiques, sahariens), du développement rural, de l'amélioration du cadre de vie des citoyens, pollution industrielle, protection de l'archéologie, Histoire et patrimoine culturel.

Ces politiques sont soutenues par une nouvelle écotaxe basée sur le principe du pollueur-payeur, et l'Algérie dispose d'un arsenal juridique important qui propose une surveillance de l'environnement afin d'encourager des comportements plus respectueux de l'environnement à travers l'utilisation rationnelle des ressources naturelles (Tirehe & Al, 2012).

#### Niveau international :

Les conventions internationales que l'Algérie a signées ou ratifiées depuis 1968 renforcent la législation nationale.

- « Ordonnance n°73-38 du 25.07.1973 portant ratification de la convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel ».
- « Décret n° 82-439 du 11.12.1982 portant adhésion de l'Algérie à la convention relative aux zones humides d'importance internationale particulièrement comme habitat de la sauvagine ».

#### Niveau nationale :

La réglementation relative à la conservation de la nature et à la protection de l'environnement est en vigueur depuis 1982, avec des lois et des décrets d'application



promulgués pour assurer la légalité de toutes les activités de conservation, à cet effet des Parcs Nationaux ont été créés par le décret n° 83-458 du 23 juillet 1983, fixant le statut type de ces derniers et appliquant le droit de l'environnement. Les principales lois promulguées sont (Abdelguerfi, 2003) :

- « La loi n°83-03 du 05.02.1983 relative à la protection de l'environnement et tous les textes d'application ».
- « La loi n°84-12 du 23.06.1984 portant régime général des forêts et tous les textes d'applications ».
- « Le décret exécutif n° 90-78 du 27 février 1990 : relatif aux études d'impact sur l'environnement ».
- « La loi n°01.19 du 12.12.2001 relative à la gestion, au contrôle et à l'élimination des déchets ».
- « La loi n° 01.20 du 12.12.2001 relative à l'aménagement et au développement durable du territoire ».
- Loi n° 07-06 du 13 mai 2007 relative à la gestion, à la protection et au développement des espaces verts.

### **I.6. Les Activité possible de la région de Bouira :**

**Un tourisme écologique et de découverte :** Vous pouvez explorer la richesse naturelle et écologique de la région à travers des destinations telles que le parc national du Djurdjura, qui offre des paysages magnifiques et une biodiversité exceptionnelle. Les massifs forestiers, tels que le massif de Bibans, offre également des possibilités d'exploration et de randonnée au cœur de la nature. Les plans d'eau et les barrages, offrent des activités aquatiques et des paysages pittoresques.

**Un tourisme thermal :** Vous pouvez profiter des bienfaits thérapeutiques et de la relaxation offerte par les sources thermales de Hammam Ksana. Ces sources sont réputées pour leurs propriétés curatives et leurs installations modernes dédiées au bien-être et à la détente.

**Un tourisme historique et archéologique :** La région regorge de vestiges historiques et archéologiques qui témoignent de son riche passé. Des sites préhistoriques, des vestiges romains, turcs et français peuvent être découverts et explorés. Ces sites offrent un aperçu fascinant de l'histoire et de la civilisation de la région.

**Un tourisme culturel et de particularités traditionnelles :** Vous pouvez découvrir la culture locale et les particularités traditionnelles à travers les Zaouias (lieux de culte soufis), les mosquées historiques et les manifestations ancestrales traditionnelles telles que « Aid El Hassad » (la fête de la moisson) et la fête de l'olivier. Ces événements culturels vous permettent d'expérimenter les coutumes, les traditions et les festivités uniques de la rég

# **Chapitre 2 : Matériels et méthodes**

## II. La Zone d'étude

### II. 1. Situation géographique et administrative :

#### II. 1.1 situation géographique:

La Wilaya de Bouira se situe dans la région Nord-Centre du pays, à environ 120 Km au Sud Est d'Alger (longitude : 03° 53' E ; latitude 36° 23' N), avec une superficie totale de 4452,26 km<sup>2</sup> (DSA, 2010).

Elle est délimitée:

- « Au Nord par la Wilaya de Boumerdes et Tizi-Ouzou ».
- « Au Sud et Sud / Ouest par la Wilaya de M'sila et de Médéa ».
- « A l'Est et au Sud Est par la Wilaya de Bédjaia et Bordj-Bou-Arréridj ».
- « A l'Ouest par la Wilaya de Blida et Médéa ».

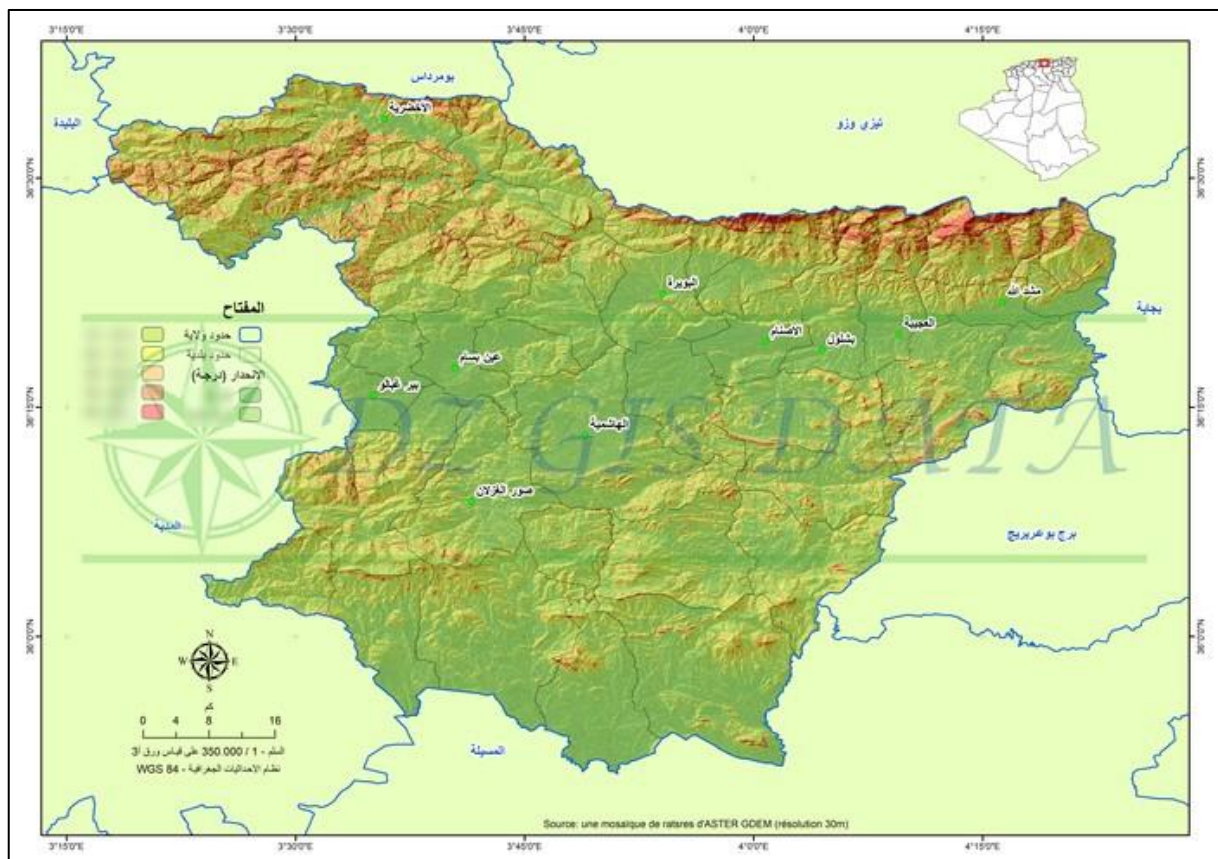


Figure 6: limites géographiques de la wilaya de Bouira (D.G.D, 2023)

### **II. 1.2 la localisation administrative:**

La wilaya de Bouira a été créée par le biais du découpage administratif établi par l'ordonnance n°74/09 du 02 juillet 1974, qui visait à réorganiser l'organisation territoriale des wilayas en Algérie. Elle est située dans la région Centre nord du pays, à environ 120 km au sud-est d'Alger. La wilaya de Bouira se compose de 12 daïras et 45 communes. Elle s'étend sur une superficie de 4 456,26 km<sup>2</sup>. La population de la wilaya de Bouira est estimée à environ 728 290 habitants (D.T.B, 2013)

## **II. 2. Cadre physique**

### **II. 2.1 La topographie :**

La wilaya de Bouira est caractérisée par une topographie montagneuse, avec des vallées profondément encaissées et des reliefs variés. La région comprend cinq principaux ensembles physiques distincts (ANDI, 2013):

- « La dépression centrale (plaines des Aribes, plateau d'El Asnam, la vallée d'Ouadhous et Oued Sahel) ».
- « La terminaison orientale de l'Atlas blidéen ».
- « Le versant sud du Djurdjura (Nord de la wilaya) ».
- « La chaîne des Bibans et les hauts reliefs du sud ».
- « La dépression sud des Bibans ».

### **II. 2.2 La Zone de depression :**

Dans les environs des contreforts du Djurdjura, on trouve la plaine quaternaire de Bouira, une étendue géologique caractérisée par une dépression alluvionnaire étendue, dont l'altitude fluctue entre 500 et 600 mètres. Cette zone se distingue par une topographie relativement plane, avec peu de reliefs marqués, et présente des similitudes avec une dépression tant par sa situation géographique, nichée au pied des versants, que par la douceur de ses formes géomorphologiques (Tahraoui, & Hammadi, 2011).

### **II. 2.3 les massifs montagneux :**

La majeure partie de la wilaya de Bouira s'étend sur le versant sud du Djurdjura, se trouvant au point de confluence de trois massifs forestiers distincts, qui sont les suivants :

- Massif du versant sud de Djurdjura :

Situé dans le nord-est de la wilaya, le massif dont l'altitude varie de 600 à 2 300 mètres est formé par une ligne de crête traversant les sommets rocheux de Djebel Haizer 2 123 m, Ras Timdiouine 2 305 m et Tirourda 1 962 m. Le point culminant de la région est Lala Khedidja, atteignant 2 308 mètres d'altitude. Ce massif s'étend sur une superficie de 22 786 hectares, représentant 21,44 % de la superficie forestière totale.

Les principales essences d'arbres qui composent ce massif sont le pin d'Alep, le chêne vert, le chêne-liège, le cèdre et le pin noir. Il englobe les forêts domaniales suivantes : Moulay Yahia, Beni Khalfoun, Bouira, Haizer, les Azrou et Oued Sahel.

Au nord et en altitude, le massif comprend le Parc National de Djurdjura, qui a été désigné réserve mondiale de la biosphère en décembre 1997. Le parc s'étend sur une superficie totale de 18 555 hectares, avec une partie chevauchant les deux wilayas de Tizi-Ouzou 10 000 ha et Bouira 8 555 ha.

- Massif de Bibans :

Le massif en question est localisé dans le centre-est de la wilaya et couvre une superficie de 58 540 hectares, ce qui représente 55,08 % de la superficie forestière totale. Il est principalement constitué de différentes essences d'arbres, notamment le pin d'Alep, le chêne vert et le genévrier. Les forêts domaniales incluses dans ce massif sont les suivantes : Ksenna, Oued Okhris, Ksars, Sebka et Beni Mansour.

- Massif de l'Atlas Blidéen :

L'Atlas blidéen s'étend sur les wilayas de Blida au nord, Médéa au sud et Bouira à l'est. Il s'étire depuis le djebel Tamesguida dans la wilaya de Médéa jusqu'au djebel Hellala dans la wilaya de Bouira. À l'extrémité orientale de cette chaîne montagneuse se trouve le massif de Tablat, qui assure la jonction avec la grande Kabylie. Cette région présente une altitude moyenne de 500 à 600 mètres. Le massif de Tablat couvre une superficie de 5 083 hectares, représentant 15,24 % du patrimoine forestier de la wilaya.

Situé au nord-ouest de la wilaya, il est principalement composé des essences principales de chêne-liège, pin d'Alep et chêne vert. Les forêts domaniales incluses dans ce massif sont les suivantes : Mettenane, l'Isser, Keddara, Hamiz Bouderbala et Aomar. Il s'étend sur une superficie totale de 16 192 hectares.

Ce massif de Tablat joue un rôle important dans la connectivité régionale, reliant la wilaya à la grande Kabylie. Les essences forestières qui le composent contribuent à la richesse écologique de la région (Alouache&Alouache, 2011).

### II. 3. L'hydrographie :

La wilaya de Bouira possède d'importantes ressources en eau, mais leur utilisation est loin d'atteindre son optimum. La région est traversée par des bassins versants significatifs, qui contribuent en moyenne à un apport annuel d'environ 561 millions de mètres cubes d'eau (Tahraoui, Hammadi, 2011).

- « Le bassin versant Isser : 135 millions de m<sup>3</sup> /an ».
- « Le bassin versant Sahel Soummam : 380 millions m<sup>3</sup> /an ».
- « Le bassin versant du Hodna : 35 millions m<sup>3</sup> /an ».
- « Le bassin versant Humus : 11 millions m<sup>3</sup> /an ».

### II. 4. Les sites Ecotouristiques de la région de Bouira :

Ce tableau présente plusieurs sites écotouristiques de la région de Bouira :

Le site	Type
Koudiat Acerdoun à maala (Lakhdaia)	Barrage
Tilesdit à Bechloul	Barrage
Oued Lakhel à Ain Bessem	Barrage
Azrou-n-Aït Zikki dans la daïra de Haizer	Forêt
Hammam K'sana dans la daïra d'El Hachimia et la daïra de Bordj Okhris	Forêt
L'Atlas blidéen où on trouve la Forêt de Béni Khalfoune, Metnane et Maala dans la daïra de Lakhdaria.	Forêt
Djebel Dirah dans la daïra de Sour El Ghozlane.	Forêt
Des piémonts du versant sud de Djurdjura, notamment le parc national et la Forêt Errich dans la daïra de Bouira.	Forêt

Versant sud de Djurdjura	Massif
Bibans	Massif

### II. 5. Les sites Ecotouristique :

Exploration de quelques sites écotouristiques de la région de Bouira, Parc national de djurdjura, La forêt Errich, Hammam K'sana

#### II. 5.1 le Parc national de Djurdjura :

Le parc national d'Urjula couvre une superficie de 18 550 hectares et est une agence d'administration publique (EPA). Il est placé sous la tutelle du Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (MADR) et de la Direction Générale des Forêts (DGF). Il a été créé par le décret présidentiel n° 83-460 du 23 juillet 1983 et a été érigé en réserve de biosphère par l'UNESCO le 15 décembre 1997.

Ce parc préserve un territoire de hautes montagnes continentales qui se distingue par ses paysages naturels, notamment forestiers, rocheux et géomorphologiques, ainsi que par sa biodiversité exceptionnelle. Il abrite également des populations locales avec leurs coutumes et leurs modes de vie propres, qui vivent dans cette région.

##### II. 5.1.1 La localisation :

Le Parc National du Djurdjura (PND) se trouve dans la partie nord de l'Algérie, spécifiquement dans la région de la Kabylie. Il est situé à environ 140 kilomètres au sud-est d'Alger et à une distance d'environ 50 kilomètres de la Mer Méditerranée. Le territoire de ce parc est disposé selon une forme en tronc d'arc, s'étirant sur une longueur de 50 kilomètres d'est en ouest, avec une largeur variant entre 3 et 10 kilomètres.

Le Parc National du Djurdjura s'étend sur deux wilayas, à savoir Tizi-Ouzou au nord (versant nord) et Bouira au sud (versant sud). Il englobe un total de 19 communes, dont 11 situées dans la wilaya de Tizi-Ouzou et 8 dans celle de Bouira. Le parc est divisé en 5 subdivisions de gestion, appelées secteurs. Deux secteurs se trouvent dans la wilaya de Tizi Ouzou (Ait



Ouabane et Tala Guilef), deux autres dans la wilaya de Bouira (Tala Rana et Tikjda), tandis qu'un secteur chevauche les deux wilayas dans la partie extrême est (Tirourda).

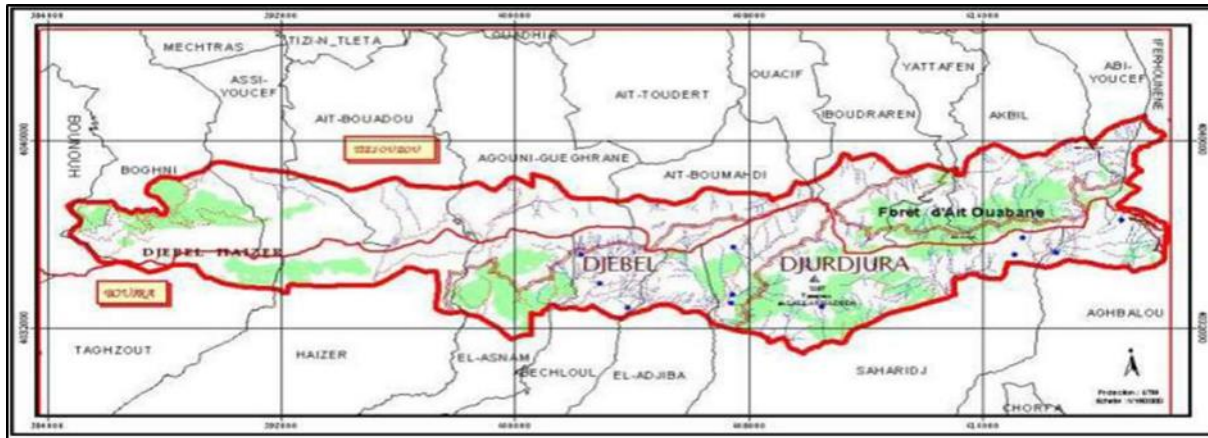


Figure 3: Carte de situation du parc de DJURDJURA. (MEZRAG et ZIANE, 2013)

### II. 5.1.2 L'écologie du site :

En 1997, le Parc National du Djurdjura a été désigné Réserve de Biosphère dans le cadre du Programme sur l'homme et la biosphère (MAB) de l'UNESCO. Cette désignation fait partie d'un programme qui vise à promouvoir la recherche interdisciplinaire, renforcer les capacités et s'engage à réduire la perte de biodiversité en traitant ses aspects écologiques, sociaux et économiques.

**La flore :** Le Parc National du Djurdjura abrite environ 1 100 espèces de plantes. Les principales formations végétales présentes dans le parc comprennent des cédraies pures (40%), des cédraies associées à des chênaies vertes (30%) et des chênaies vertes (13%). Les zones d'Ait-Ouabane sont caractérisées par une plus grande abondance de chênes-lièges et de chênes-zéens. On observe également la présence d'une sous-espèce endémique algéro-marocaine, le pin noir, qui forme de petits groupes à Tigounatine et se trouve de manière dispersée à Taouialt. Les pins d'Alep sont moins fréquents, mais ils se trouvent à des altitudes plus élevées (MEZRAG et ZIANE, 2013).



Figure 4 : La flore du parc, le cèdre à gauche et le pin d'Alep à droite (MEZRAG et ZIANE, 2013).

**La faune :** La diversité des habitats présents dans le Djurdjura se traduit par une grande richesse de la faune. L'avifaune est particulièrement diversifiée, avec la présence de 122 espèces d'oiseaux, dont 32 sont protégées (18 rapaces et 14 passereaux). Le Djurdjura est considéré comme l'un des massifs les plus riches en oiseaux du nord de l'Algérie. On y trouve des espèces emblématiques telles que *l'aigle royal*, le *vautour fauve*, le *gypaète barbu*, le *percnoptère* et *l'aigle de Bonelli*. Les mammifères, bien qu'ils soient discrets aux yeux des visiteurs, sont en réalité très actifs dans la région. Parmi les mammifères les plus caractéristiques du parc, on peut citer le *singe magot*, qui vit en colonies de 1 200 à 1 500 individus et est l'unique espèce endémique d'Afrique du Nord. On trouve également la *mangouste*, le *chacal*, le *serval* (espèce probable), le *lynx*, la *genette*, le *porc-épic*, et d'autres encore. Une espèce amphibienne remarquable et vulnérable, *la salamandre*, est présente dans le Parc National du Djurdjura. Elle contribue à la biodiversité exceptionnelle de la région (MEZRAG et ZIANE, 2013).



Figure 5 : La faune du parc Aigle royal à gauche et Salamandre à droite (MEZRAG et ZIANE, 2013).

### II. 5.1.3 L'écotourisme du site :

En raison de sa flore, sa faune et ses paysages exceptionnels, le massif du Djurdjura attire un grand nombre de visiteurs. Les sites les plus populaires sont principalement Tikedjda et Tala-Guilef, où un nombre important de visiteurs se rassemblent chaque week-end. L'alpinisme, la spéléologie, les randonnées et le camping sont les activités privilégiées et utilisées pour découvrir le parc.

Le Parc National du Djurdjura possède également une richesse culturelle indéniable, représentée par un artisanat singulier et une production culturelle très développée. Les visiteurs ont l'occasion de découvrir l'artisanat local et de s'immerger dans la culture de la région lors de leur séjour dans le parc.

#### Les lieux du site :

- **Tikjda :** Située dans la wilaya de Bouira, Tikjda est une station écotouristique réputée du Djurdjura. Nichée au cœur des montagnes, elle offre un paysage pittoresque, avec

ses forêts verdoyantes et ses vallées enchanteuses. Tikjda est appréciée des visiteurs pour ses possibilités de randonnée, d'escalade et de promenade en pleine nature.

- **Tigounatine** : Tigounatine est une région montagneuse du Djurdjura qui offre un cadre naturel exceptionnel. Avec sa célèbre forêt et ses paysages pittoresques, c'est un lieu idéal pour la randonnée, l'observation de la faune et de la flore, ainsi que pour se ressourcer au cœur de la nature préservée.

Ces lieux écotouristiques du Djurdjura attirent un grand nombre de visiteurs qui cherchent à profiter de la beauté naturelle de la région, à pratiquer des activités de plein air et à découvrir la richesse de la biodiversité locale. Les paysages époustouflants, les sentiers de randonnée, les forêts verdoyantes et les panoramas panoramiques font de ces zones des destinations privilégiées pour les amoureux de la nature et les amateurs d'aventure.



Figure 167: Écotourisme : Randonnée à gauche, Camping à droite (Google Image 2023).

## II. 5.2 La forêt Errich :

### II. 5.2.1 La localisation :

La forêt nommée Erich est située du côté nord-ouest non loin de la capitale de la province de Bouila. Il est délimité par le village de Wadi Djemaa et Ouadhia au nord, les terres agricoles et la ville de Bouira au sud, les terres agricoles et le village de Ben Mahdi à l'est et les forêts de l'État de Tekuka à l'ouest. La forêt couvre une superficie de 547 hectares (Choubane, 2016).



Figure 7 : Carte de situation de la forêt Errich (Hadjouti Dirrch, S., & Medjres, A. 2018).

### II. 5.2.2 L'écologie du site :

La Station Chêne liège, située à une altitude de 546 mètres, se caractérise par la présence d'une source d'eau. La forêt de chêne liège (*Quercus Suber*) couvrait pratiquement la totalité de la surface, avec la présence de quelques *Eucalyptus*. La strate arbustive est dominée par les Arbousiers (*Arbutus unedo*) et la filaire (*Phyllerea latifolia*), tandis que la strate herbacée présente une forte présence de lentisques (OUERHANI et SAYAH, 2017).



Figure 8: la Station Chêne liège, la source d'eau (OUERHANI et SAYAH, 2017).

La Station Cyprès, est située à une altitude de 574 mètres. Elle se présente sous forme de clairière et se caractérise par la dominance des Eucalyptus et des Cyprès, avec quelques pieds d'Arbousiers. En ce qui concerne la strate herbacée, elle est similaire à celle de la Station Chêne liège, avec une forte dominance de lentisques (OUERHANI et SAYAH, 2017).



Figure 9: la Station Cyprès (OUERHANI et SAYAH, 2017).

### II. 5.2.3 L'écotourisme du site :

La forêt Errich, située à seulement 2 km au nord de la ville, est un véritable havre de paix offrant une multitude d'activités et d'aménagements pour les visiteurs. En effet, elle dispose de pistes et de chemins pédestres qui permettent aux promeneurs de profiter pleinement de cet espace naturel. Des kiosques, des aires de jeux sont également présents pour offrir des moments de détente et de convivialité aux visiteurs.

Au cœur de la forêt Errich, on trouve des vasques fontaines, des points d'eau et même un réservoir d'eau, assurant ainsi une ressource précieuse pour les randonneurs assoiffés. De plus, pour les amateurs d'équitation, un stade et une étable sont disponibles pour accueillir les chevaux et permettre des balades équestres inoubliables.

Ce site naturel exceptionnel connaît une affluence régulière de visiteurs qui viennent admirer sa beauté et découvrir ses merveilles. La forêt Errich est réputée pour abriter des espèces rares telles que le chêne-liège et le sapin de Numidie, témoignant de la richesse de sa biodiversité. Les amoureux de la nature auront également l'occasion de croiser de nombreuses espèces animales tout au long de leur exploration.

Outre ses caractéristiques naturelles, la forêt Errich offre des espaces verts propices à la détente. Son terrain légèrement vallonné facilite la circulation à l'intérieur de la zone, permettant ainsi aux visiteurs de se déplacer aisément.

En somme, la forêt Errich est un lieu enchanteur où la beauté de la nature se mêle à une variété d'aménagements pour offrir une expérience mémorable aux visiteurs. Que ce soit pour une randonnée, une balade à cheval, une pause détente ou une session de pêche, ce site naturel exceptionnel saura combler les attentes des passionnés de plein air et des amoureux de la nature (Ammouche et Bouzidi, 2018).



Figure 10: Les infrastructures de la Forêt Errich (Ammouche et Bouzidi, 2018)

### II. 5.3 Hammam k'sana :

#### II. 5.3.1 La localisation :

La forêt de Hammam K'sana est située dans la région d'El Hachimia en Algérie. Elle est située dans les montagnes du Tell Atlas, à une altitude comprise entre 800 et 1 500 mètres. La forêt est drainée par l'oued Hammam K'sana, qui coule au centre de la forêt.

Le climat de la forêt de Hammam K'sana est méditerranéen. Les étés sont chauds et secs, avec des températures moyennes d'environ 30°C. Les hivers sont doux, avec des températures moyennes d'environ 10°C.

#### II. 5.3.2 L'écologie du site :

**La flore :** La forêt de Hammam K'sana abrite une grande variété de plantes et d'animaux. Les espèces d'arbres les plus courantes dans la forêt sont les cèdres, les chêne-liège et les pins. On y trouve également un certain nombre d'arbustes et d'herbes, dont le thym, la lavande et la sauge.



Figure 601: Hammam K'sana (1)

**La faune :** La forêt abrite également une grande variété d'animaux, notamment des sangliers, des singes de Barbarie, des chacals et des renards. On y trouve également de nombreux oiseaux, dont des aigles, des faucons et des hiboux.

### II. 5.3.3 L'écotourisme du site :

La forêt de Hammam K'sana est une destination touristique populaire, en particulier pour la randonnée et le camping. Il y a plusieurs sentiers de randonnée dans la forêt, allant du plus facile au plus difficile. Il y a également un certain nombre de zones de camping dans la forêt, qui sont équipées d'installations de base.

Outre la randonnée et le camping, la forêt de Hammam K'sana offre un certain nombre d'autres activités. Il s'agit notamment de l'observation des oiseaux,

Les sources thermales, C'est un site thermal situé au cœur du foret de K'sana. L'abondance de la source et surtout ses qualités thérapeutiques ont fait que le site soit fréquenté depuis l'antiquité par des foules de curistes à la recherche du bien-être.

Avec un débit de 480 L /Mn, une température stable au-dessus de 60°C et une composition physico-chimique propice au traitement des maladies respiratoires, de l'ORL, de la peau et des traumatismes, la source de Hammam K'sana représente un grand potentiel en matière de tourisme thermal dans la Wilaya de Bouira (1).



Figure 12 : la Source thermale du Hammam K'sana (1)



Figure 13 : la Source thermale Hammam K'sana (Ammouche et Bouzidi, 2018)

## II. 5.4 Barrage Koudiat Acerdoune:

Le site du barrage de Koudiat Acerdoune est situé dans le district de Lakhdaria de la Wilaya, province de Bouira, à environ 53 kilomètres de la capitale. Le barrage est situé sur le Wadi Isser au cœur des collines d'Ezzbarbar dans la ville de Mara (Haba, M., & Benredouane, K. 2022).

Le barrage est un barrage-poids (BCR), construit entre 2002 et 2008, d'une hauteur de 121 m, c'est le deuxième plus grand barrage d'Algérie après le barrage de Benijaron, avec une capacité de 640 millions de mètres cubes (Haba, M., & Benredouane, K. 2022).

La superficie actuelle du lac, du barrage à la rive normale du réservoir, est de 1754 hectares. Le volume du barrage est de 640 millions de mètres cubes. Au plus haut niveau d'eau, la superficie de l'eau est de 2074 hectares et le volume d'eau est de 780 millions de mètres cubes (Haba, M., & Benredouane, K. 2022).



Figure 14 : Lac Koudiat Acerdoune (LABBIZE.a, 2010)

### II.5.4.1 Ecotourisme du site :

**Randonnée :** Il existe plusieurs sentiers de randonnée menant au barrage et au réservoir. Les sentiers offrent une vue imprenable sur le barrage et les montagnes environnantes.

**Pêche :** Le réservoir est un endroit populaire pour la pêche. Différentes espèces de poissons peuvent être trouvées dans l'aquarium, y compris la barbe, la carpe argentée et la carpe.

**Observation des oiseaux :** Le barrage et le réservoir abritent une variété d'espèces d'oiseaux, notamment des hérons, des martins-pêcheurs et des aigles.

**Camping :** Il y a un camping près du barrage. Le camping a une vue imprenable sur le barrage et les montagnes environnantes.



## II. 5.5 Barrage Oued Lakhel:

Le barrage Oued Lakhel à Ain Bessem est un barrage situé dans la commune d'Aïn Bessem, dans la province de Bouira, en Algérie. Il a été construit sur la rivière Oued Lakhel entre 1978 et 1984. Le barrage est un barrage gravitaire, ce qui signifie qu'il est construit en béton et retenu en place par son propre poids. Le barrage mesure 45 mètres de hauteur et 250 mètres de longueur. Le réservoir formé derrière le barrage a une superficie de 1 000 hectares et une capacité de stockage de 30 millions de mètres cubes (Boutikane, H., & Toubal, A. 2019).

La biodiversité du barrage d'Oued Lakhel est riche et comprend de nombreuses espèces végétales et animales. Les espèces végétales comprennent le pin d'Alep (*Pinus halepensis*), le cyprès (*Cupressus sempervirens*) et le tamarix gallica. Ces arbres contribuent à la beauté naturelle de la région et fournissent un habitat précieux pour de nombreuses espèces (La conservation des forêts de Bouira, 2019).

En ce qui concerne la faune, le barrage d'Oued Lakhel abrite également une variété d'espèces d'oiseaux. Parmi eux, on peut observer des canards colverts (*Anas platyrhynchos*), des foulques macroules (*Fulica atra*) et des grands cormorans (*Phalacrocorax carbo*). Les oiseaux trouvent refuge près du barrage, où ils peuvent se nourrir, se reproduire et se reposer (La conservation des forêts de Bouira, 2019).



*Figure 15 : Barrage Oued Lakhel Ain Bessem (Boutikane, H., & Toubal, A. 2019).*

### II. 6. La documentation:

La collecte de documents est une méthode fréquemment utilisée pour mieux comprendre les acteurs impliqués, les enjeux et les impacts liés aux infrastructures existantes. Elle implique de rassembler et d'examiner différents types de documents pertinents afin d'obtenir des informations détaillées sur un sujet spécifique.

Nous nous sommes appuyés sur des documents généraux portant sur des sujets tels que le développement durable, le tourisme durable et l'écotourisme. Nous avons également consulté des recherches universitaires telles que des mémoires de fin d'études et des thèses de doctorat. De plus, nous avons examiné des rapports et mené des recherches sur les sites écotouristiques existants au niveau de la wilaya de Bouira.

### II. 7. La conception et déploiement d'un questionnaire pour l'enquête:

Une enquête par questionnaire consiste à poser des questions et recueillir des témoignages pour obtenir des informations précises. Ces données sont ensuite analysées afin de mieux comprendre une situation spécifique et de mettre en place ou évaluer une action appropriée. En d'autres termes, c'est une méthode méthodique pour obtenir des informations utiles en posant des questions aux participants.

### II. 8. Les types d'échantillonnages:

1. **Échantillonnage aléatoire simple** : Les participants sont sélectionnés de manière aléatoire, offrant à chaque individu de la population une chance égale d'être inclus dans l'échantillon.
2. **Échantillonnage stratifié** : La population est divisée en groupes homogènes appelés strates, puis des participants sont sélectionnés de manière aléatoire à partir de chaque strate.
3. **Échantillonnage par grappes** : La population est divisée en grappes ou groupes préexistants, puis certains groupes sont sélectionnés aléatoirement pour constituer l'échantillon.
4. **Échantillonnage systématique** : Les participants sont sélectionnés selon un schéma régulier, par exemple, chaque cinquième personne sur une liste.
5. **Échantillonnage par quotas** : Les participants sont sélectionnés pour atteindre des quotas prédéfinis basés sur des caractéristiques spécifiques, telles que l'âge, le sexe ou l'appartenance à un groupe démographique.

## Chapitre 2 : matériels et méthodes

Dans notre questionnaire (Annexe 1), nous avons utilisé des questions ouvertes, où les participants étaient libres de donner des réponses détaillées et personnalisées. Nous avons également utilisé des questions à choix multiple, où les participants devaient choisir parmi plusieurs options prédéfinies.

Nous avons opté pour une sélection aléatoire. Cela signifie que chaque individu de la population cible avait une chance égale d'être inclus dans notre échantillon. Cette méthode d'échantillonnage aléatoire nous a permis d'obtenir une représentation plus objective et générale de la population étudiée, réduisant ainsi les biais potentiels.

En utilisant ces différentes techniques dans notre questionnaire, nous avons pu recueillir des données qualitatives et quantitatives, ce qui contribue à une analyse approfondie et complète de notre sujet de recherche.

Notre questionnaire (Annexe 1) vise à recueillir des informations sur l'évaluation et la préservation des sites éco-touristiques dans la région de Bouira. Les questions abordent les critères les plus importants pour les visiteurs lors du choix d'un site éco-touristique, les mesures de préservation en place, ainsi que les préférences des visiteurs en matière de développement touristique. Les réponses obtenues contribueront à une meilleure compréhension des attentes des visiteurs et à l'élaboration de stratégies pour valoriser les sites éco-touristiques tout en les préservant.

# **Chapitre 3 : Résultats et discussion**

### III.1. Analyse des résultats du questionnaire :

Un total de 36 réponses a été recueillies, la majorité provenant de participants âgés entre 18 et 30 ans. Parmi ces participants, il convient de noter que 33.33% d'entre eux résident en dehors de la wilaya de Bouira.

Concernant les sites éco-touristiques mentionnés par les participants, le site de Tikjda a été cité par 83.3% des personnes, suivi de la Forêt Errich avec 36.1% des mentions, et enfin Hammam K'sana avec 11.1% des mentions.

Cette distribution des réponses suggère que Tikjda est le site le plus connu et le plus visité, suivi de Forêt Errich et Hammam K'sana. Il est intéressant de noter que malgré la résidence en dehors de la wilaya de Bouira pour certains participants, ils ont tout de même eu connaissance de ces sites et les ont inclus dans leurs réponses.

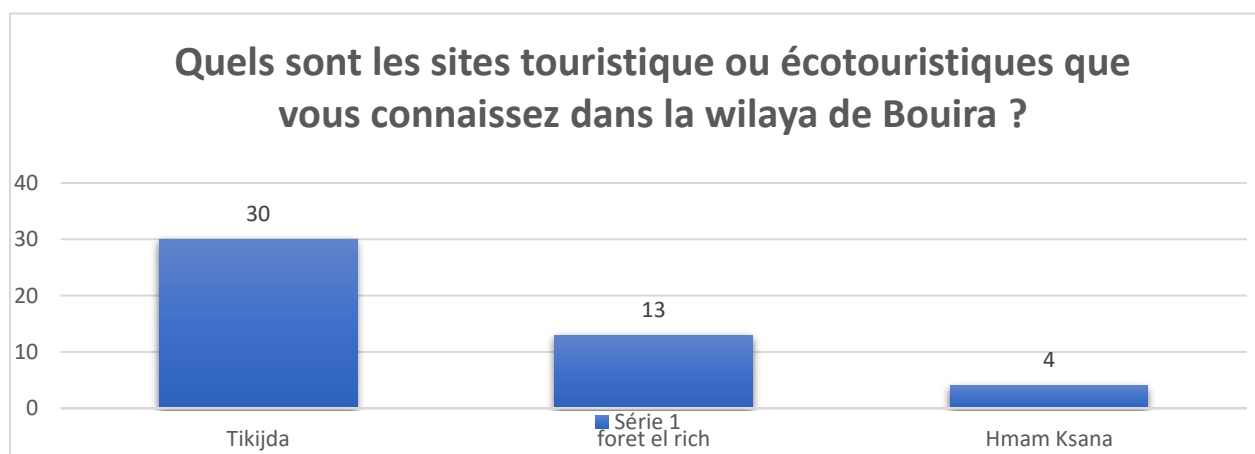


Figure 16 : Répartition des sites touristiques cités par les participants

#### III.1.1 Origine de la connaissance des sites écotouristiques de la région:

D'après la figure 6 : majorité des participants (61,8%) ont indiqué avoir découvert les sites grâce à des recommandations d'amis ou de membres de leur famille. Cela suggère que le bouche-à-oreille joue un rôle important dans la promotion de ces sites. Les expériences positives partagées par des proches peuvent avoir un impact significatif sur les décisions des visiteurs potentiels.

Environ 14,7% des participants ont déclaré avoir été informés des sites grâce à la publicité en ligne. Cela souligne l'importance de la présence en ligne pour la promotion des sites touristiques. Des stratégies de marketing numérique bien conçues, telles que la publicité ciblée et le référencement, peuvent contribuer à attirer l'attention des visiteurs et à susciter leur intérêt pour les sites de la région de Bouira.

D'autres réponses moins fréquentes ont mentionné les agences de voyage ou les brochures touristiques comme source d'information. Bien que ces canaux de communication traditionnels aient obtenu un pourcentage moins élevé de réponses, ils ne doivent pas être négligés. Collaborer avec des agences de voyage locales et fournir des brochures attrayantes peuvent être des moyens complémentaires pour promouvoir les sites touristiques de la région.

Dans l'ensemble, il est important de reconnaître la diversité des canaux de communication et d'adopter une approche intégrée pour promouvoir les sites touristiques de la région de Bouira. En combinant les recommandations personnelles, la publicité en ligne et les canaux de communication traditionnels, vous pouvez maximiser la visibilité des sites et attirer un large public de visiteurs potentiels.

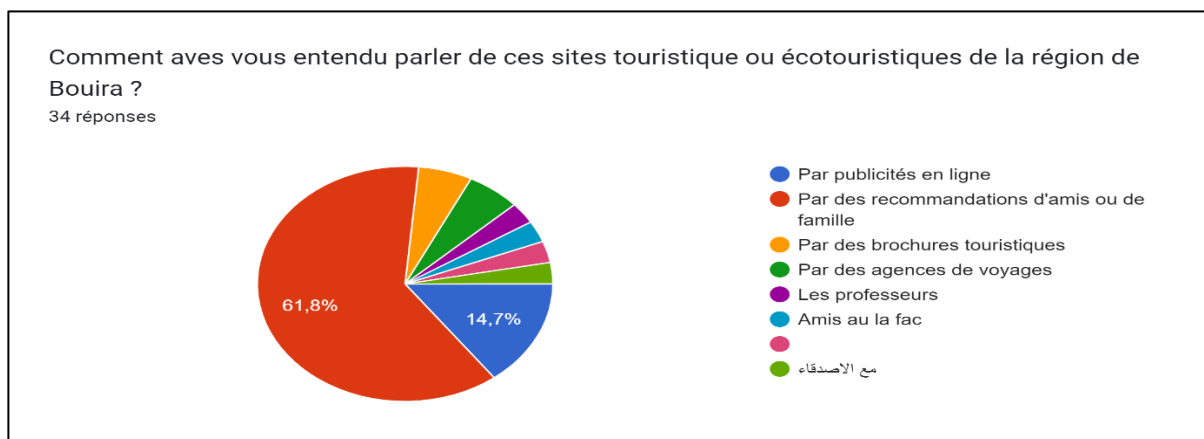


Figure 17: Sources de découverte des sites touristiques de la région de Bouira

### III.1.2 Évaluation de la qualité globale des sites écotouristiques :

D'après la figure 7, 42,9% participants ont évalué la qualité globale comme étant "Bonne". Cela suggère qu'ils ont une perception positive de la qualité des sites visités. Leur expérience semble avoir été satisfaisante, ce qui peut être un indicateur de la valeur des sites éco-touristiques de la région.

28,6% participants ont évalué la qualité globale comme étant "Moyenne". Cela indique qu'ils ont une opinion neutre ou mitigée quant à la qualité des sites éco-touristiques. Il serait

intéressant de creuser davantage pour comprendre les raisons de cette évaluation et d'identifier les domaines spécifiques où des améliorations pourraient être nécessaires.

Les autres participants ont donné des réponses variantes entre "Très bonne" et "Mauvaise". Ces réponses moins fréquentes nécessitent une attention particulière. Il serait important d'explorer les raisons sous-jacentes de ces évaluations pour mieux comprendre les facteurs qui peuvent influencer négativement la perception de la qualité des sites.

En général, la majorité des participants semblent avoir une perception positive de la qualité globale des sites éco-touristiques de la région de Bouira. Cependant, il est essentiel d'examiner de près les commentaires et les réponses des participants pour identifier les domaines spécifiques qui nécessitent des améliorations afin de maintenir et d'améliorer la qualité des sites.

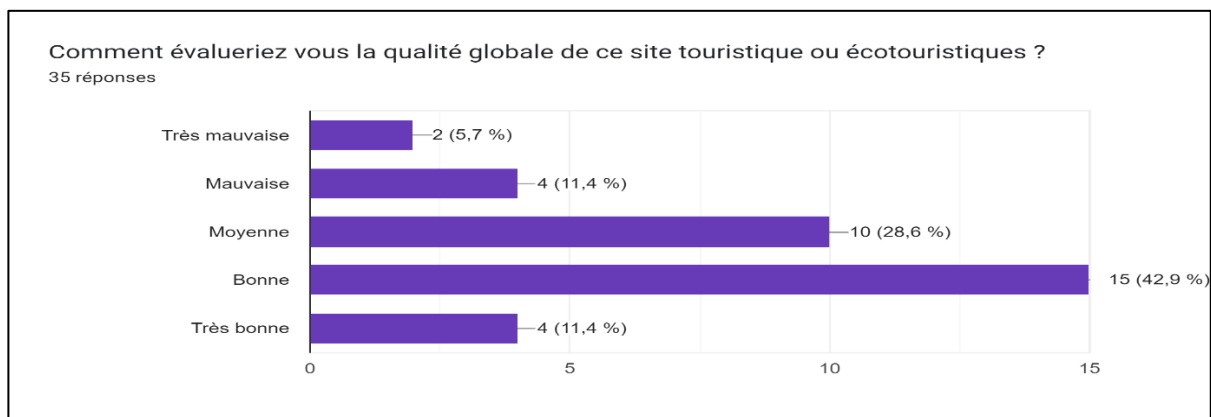


Figure 18: Évaluation de la qualité globale des sites touristiques de la région de Bouira

### III.1.3 Expériences préférées sur ce site écotouristique :

D'après la figure 8, La réponse la plus courante avec 63.9% des participants ayant exprimé leur appréciation pour la beauté naturelle du site. Cela suggère que la nature environnante, les paysages, les panoramas ou les vues pittoresques ont captivé leur attention et ont été un facteur clé dans leur expérience positive. Environ 25% des participants ont mentionné la diversité de la faune et de la flore comme leur aspect préféré du site. Cela indique qu'ils ont été impressionnés par la richesse et la variété des espèces animales et végétales présentes sur le site. Il est possible qu'ils aient pu observer une grande variété d'animaux, d'oiseaux, de plantes ou d'écosystèmes uniques.

Certains participants ont apprécié les activités disponibles sur le site. Cela suggère qu'ils ont trouvé des options d'activités intéressantes et divertissantes, telles que des randonnées, des excursions, des sports nautiques, des visites guidées ou d'autres expériences interactives.

D'autres participants ont également mentionné leur appréciation pour l'aspect historique ou culturel du site. Cela peut inclure des éléments tels que des monuments historiques, des vestiges archéologiques, des traditions locales ou des événements culturels qui ont enrichi leur expérience et leur ont permis de se connecter davantage avec le lieu.

En résumé, les résultats suggèrent que la beauté naturelle du site est l'aspect le plus apprécié par la majorité des participants, suivi de près par la diversité de la faune et de la flore. Les activités disponibles sur le site et l'aspect historique ou culturel ont également été des éléments d'appréciation pour certains participants. Ces informations soulignent l'importance de la préservation de la nature et de la mise en valeur des aspects écologiques pour offrir une expérience positive aux visiteurs.

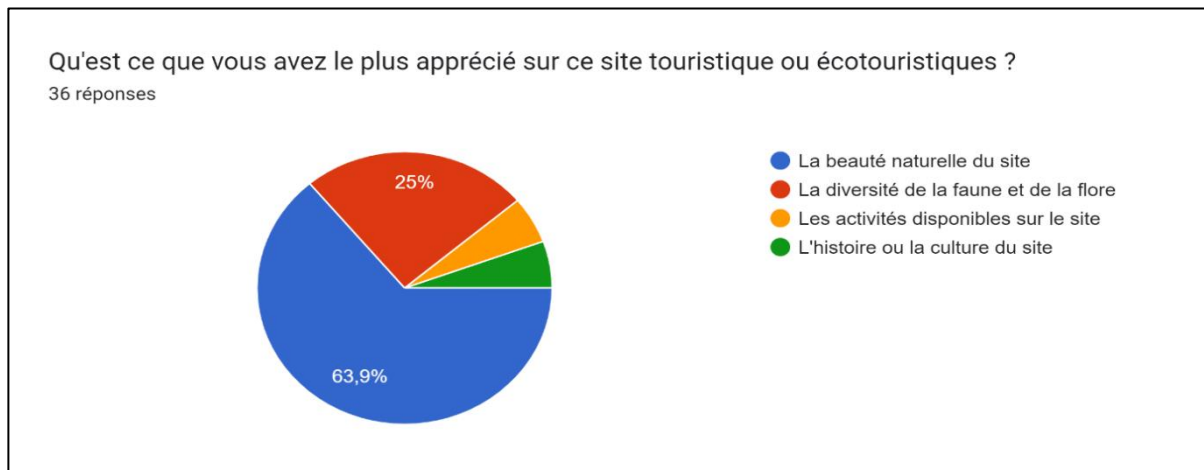


Figure 19: Répartition des préférences des visiteurs sur les sites écotouristiques

### III.1.4 Expériences moins préférées sur ce site écotouristique :

De la figure 9, on observe que les installations et équipements insuffisants est celle qui a reçu le plus grand nombre de réponses, représentant 48,6% des opinions exprimées. Cela indique que presque la moitié des répondants n'étaient pas satisfaits des installations et des équipements disponibles sur le site écotouristique. Il est important de noter ce point, car cela peut avoir un impact sur l'expérience des visiteurs et leur perception globale du site.

Environ 22,9% des répondants ont indiqué que la propreté était un aspect qu'ils n'ont pas apprécié sur le site écotouristique. Cela suggère qu'il y avait des problèmes de propreté qui ont été perçus négativement par une partie des visiteurs. Cela peut inclure des problèmes tels que des déchets non ramassés, des installations mal entretenues ou des zones sales. Ces



résultats soulignent l'importance de maintenir un niveau élevé de propreté sur le site écotouristique afin de satisfaire les visiteurs.

Environ 20% des répondants ont mentionné la sécurité comme un aspect négatif du site écotouristique. Cela peut inclure des problèmes tels que des sentiers dangereux, un manque de signalisation adéquate ou des situations où les visiteurs se sont sentis en danger. Assurer la sécurité des visiteurs est essentiel pour garantir une expérience positive et prévenir les incidents indésirables.

Le reste des répondants a souligné l'accessibilité difficile comme un aspect négatif. Cela peut signifier que le site écotouristique était difficile à atteindre en raison de routes non entretenues, d'un manque de transports publics ou d'autres obstacles physiques. Ces résultats soulignent la nécessité d'améliorer l'accessibilité du site pour attirer un plus large éventail de visiteurs.

En résumé, les principales critiques concernant le site écotouristique sont les installations et équipements insuffisants, la propreté, la sécurité et l'accessibilité difficile. Ces résultats peuvent être utiles pour identifier les domaines qui nécessitent une amélioration et orienter les mesures correctives pour optimiser l'expérience des visiteurs.

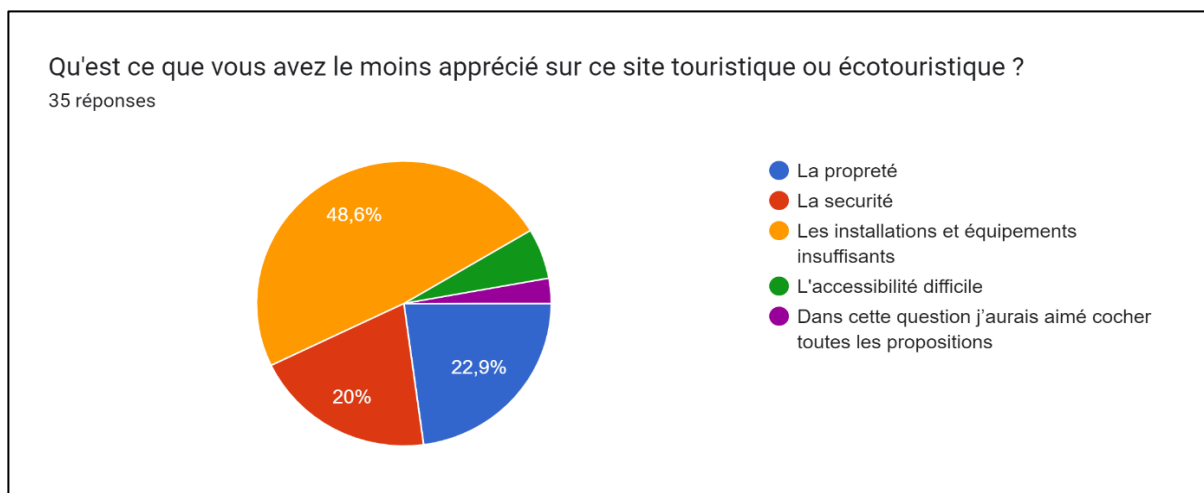


Figure 20: Répartition des expériences moins préférées sur le site écotouristique

### III.1.5 Les critères d'attraction lors de la recherche d'un site touristique ou écotouristique :

De la figure 10, on tire que, la beauté naturelle du site, cette catégorie a reçu la plus grande part des réponses, représentant 70,3% des opinions exprimées. Cela suggère que la beauté naturelle des sites est l'aspect le plus attractif pour les personnes lors de la recherche d'un site écotouristique. La présence de paysages époustouflants, de sites naturels préservés et

de diversité biologique peut susciter un fort intérêt chez les visiteurs. Il est important de mettre en valeur et de préserver la beauté naturelle du site pour attirer davantage de visiteurs. Environ 10,8% des répondants ont mentionné les installations écologiques comme un critère d'attraction. Cela indique que les visiteurs accordent de l'importance aux infrastructures et aux équipements respectueux de l'environnement sur les sites écotouristiques. Cela peut inclure des installations telles que des hébergements écologiques, des toilettes sèches, des systèmes d'énergie renouvelable, etc. Ces résultats soulignent l'importance de développer des infrastructures durables et respectueuses de l'environnement pour attirer les visiteurs sensibles à ces aspects.

Les réponses restantes ont été réparties entre les activités écologiques proposées, la proximité géographique et la réputation du site. Cela indique que ces facteurs jouent également un rôle dans l'attrait des visiteurs. Les activités écologiques telles que la randonnée, l'observation des oiseaux, les visites guidées de la faune et de la flore, etc., peuvent être des éléments attractifs pour les visiteurs intéressés par l'écotourisme. La proximité géographique du site peut être un critère pratique pour de nombreux visiteurs, tandis que la réputation positive du site peut influencer la décision de le visiter.

En résumé, la beauté naturelle du site est l'aspect qui attire le plus l'attention lors de la recherche d'un site écotouristique, suivi des installations écologiques. Les activités écologiques proposées, la proximité géographique et la réputation du site sont également des facteurs attrayants, bien que moins fréquemment mentionnés. Ces résultats peuvent être utilisés pour mieux comprendre les préférences des visiteurs et guider la promotion et la gestion du site écotouristique.

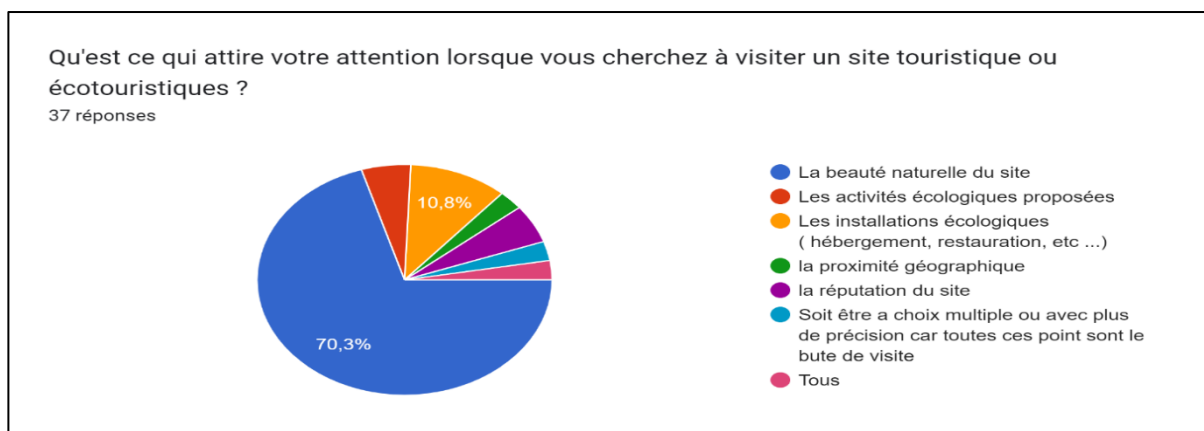


Figure 21: Répartition des critères qui attire lors de choix d'un site écotouristique

### III.1.6 les impacts de l'Homme sur l'environnement :

D'après la figure 11, la pollution est la catégorie qui a reçu la plus grande part des réponses, représentant 63,9% des opinions exprimées. Cela suggère que la pollution est considérée comme l'impact humain le plus préoccupant sur les sites. La pollution peut prendre différentes formes, telles que la pollution de l'eau, de l'air ou du sol, et peut résulter de diverses activités humaines, telles que l'utilisation de produits chimiques, le rejet de déchets ou les émissions de gaz à effet de serre. Il est important de noter ces préoccupations afin de mettre en place des mesures appropriées de protection de l'environnement.

Environ 11,1% des répondants ont mentionné le développement urbain comme un impact humain négatif sur les sites. Cela indique que l'expansion des zones urbaines peut avoir des conséquences néfastes sur l'environnement local, notamment la destruction d'habitats naturels, la fragmentation des écosystèmes et l'augmentation de la pression sur les ressources naturelles. Ces résultats soulignent la nécessité d'une planification et d'une gestion adéquates du développement urbain afin de minimiser les impacts négatifs sur le site.

Environ 8,3% des répondants ont mentionné l'exploitation minière comme un impact humain sur les sites. Cela indique que l'activité minière est considérée comme une préoccupation en termes d'impact sur l'environnement local. L'exploitation minière peut entraîner la destruction de l'habitat, la pollution de l'eau et du sol, ainsi que d'autres conséquences néfastes pour la biodiversité et les écosystèmes. Il est essentiel de surveiller et de réglementer attentivement les activités minières afin de minimiser ces impacts.

Les réponses restantes ont été réparties entre l'exploitation agricole et la déforestation. Ces activités peuvent avoir des effets néfastes sur l'environnement, tels que la perte d'habitats naturels, la dégradation des sols, la diminution de la biodiversité et la modification des cycles hydrologiques. Ces résultats soulignent l'importance d'adopter des pratiques agricoles durables et de mettre en œuvre des politiques de conservation forestière pour atténuer ces impacts.

En résumé, les principales réponses indiquent que la pollution est considérée comme l'impact humain le plus préoccupant sur les sites écotouristique, suivie du développement urbain, de l'exploitation minière, de l'exploitation agricole et de la déforestation. Ces résultats peuvent servir de base pour élaborer des stratégies de gestion et de conservation appropriées

afin de réduire ces impacts et de préserver la valeur environnementale du site.

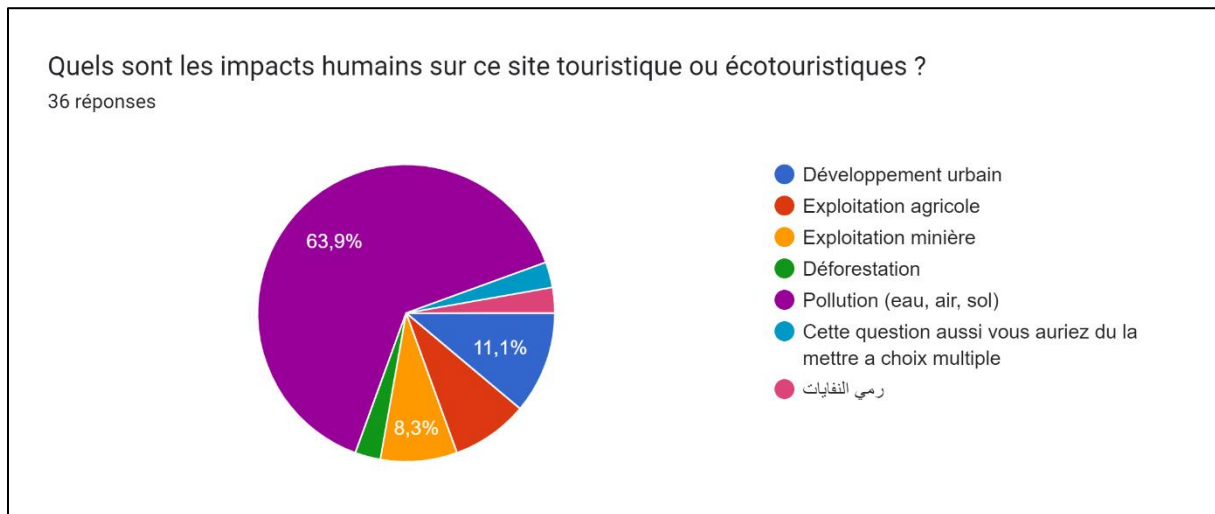


Figure 22: Répartition des impacts humains sur les sites de Bouira

### III.1.7 les mesures à prendre pour minimiser les impacts humains sur les sites écotouristiques :

La figure 12, montre que le développement d'activités écotouristiques durable a reçu la plus grande part des réponses, représentant 44,4% des opinions exprimées. Cela suggère que la mise en place d'activités écotouristiques durables est considérée comme une mesure efficace pour minimiser les impacts humains sur les sites écotouristiques. Cela peut inclure des pratiques telles que la gestion des déchets, la conservation de la biodiversité, l'utilisation d'énergies renouvelables, la sensibilisation environnementale des visiteurs, etc. Le développement d'activités écotouristiques durables peut contribuer à la préservation de l'environnement tout en offrant des opportunités économiques locales.

Environ 33,3% des répondants ont mentionné la sensibilisation de la population locale et des visiteurs comme une mesure importante. Cela indique que l'éducation environnementale et la sensibilisation sont considérées comme des moyens essentiels de minimiser les impacts humains. La sensibilisation peut aider à promouvoir des comportements respectueux de l'environnement, à encourager une meilleure compréhension des enjeux écologiques et à renforcer l'engagement des parties prenantes dans la préservation des sites écotouristiques.

16,7% des répondants ont mentionné le renforcement de la réglementation comme une mesure nécessaire. Cela suggère que des règles et des réglementations plus strictes pourraient être mises en place pour contrôler et limiter les activités humaines préjudiciables sur les sites écotouristiques. Cela peut inclure des restrictions sur la construction, l'extraction de ressources, la chasse, etc., afin de préserver les écosystèmes fragiles.

Les réponses restantes ont mentionné la restriction de l'accès à certaines zones comme une mesure possible. Cela peut être mis en place pour protéger des habitats sensibles, des espèces en voie de disparition ou des écosystèmes fragiles. La limitation de l'accès peut être réalisée par le biais de permis, de zones protégées, de sentiers balisés, etc.

En résumé, les principales mesures suggérées pour minimiser les impacts humains sur les sites écotouristiques comprennent le développement d'activités écotouristiques durables, la sensibilisation de la population locale et des visiteurs, le renforcement de la réglementation et la restriction de l'accès à certaines zones. Ces résultats peuvent être utilisés pour orienter les politiques de gestion et les actions concrètes visant à préserver la valeur écologique des sites écotouristiques.

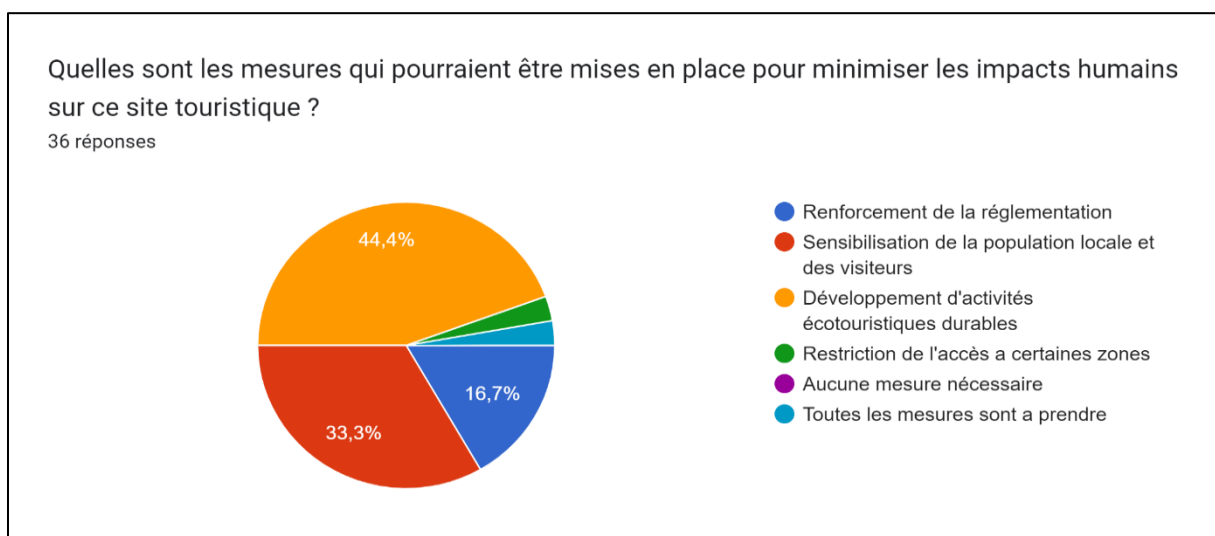


Figure 23: Répartition des Mesures pour réduire l'impact négatif de l'activité humaine

### III.1.8 Comprendre les attitudes envers le paiement dans l'écotourisme :

D'après la figure 13, Sur la base des réponses qu'on a obtenues à notre question, la grande majorité des participants, soit 81,1%, ont répondu positivement en indiquant qu'ils seraient prêts à payer un supplément pour des activités écotouristiques respectueuses de l'environnement à Bouira. Cela suggère que la conscientisation environnementale et l'intérêt pour des pratiques écotouristiques durables sont élevés parmi les personnes interrogées.

Cette réponse positive démontre une volonté de soutenir les initiatives écotouristiques qui protègent l'environnement et promeuvent la durabilité. Les personnes qui sont disposées à payer un supplément reconnaissent la valeur de ces activités respectueuses de l'environnement et sont prêtes à investir financièrement pour participer à une expérience écotouristique authentique et durable.

D'un autre côté, 18,9% des répondants ont répondu négativement en indiquant qu'ils ne seraient pas prêts à payer un supplément. Les raisons de cette réponse peuvent varier et

## Chapitre 3 : Résultats et discussion

peuvent être liées à des contraintes budgétaires, à une perception de coûts trop élevés ou à un manque d'intérêt spécifique pour les activités écotouristiques respectueuses de l'environnement.

Ces résultats suggèrent qu'il existe un marché potentiel pour les activités écotouristiques respectueuses de l'environnement à Bouira, avec une majorité de personnes prêtes à payer un supplément. Cela offre une opportunité pour les acteurs du tourisme et de l'écotourisme de proposer des expériences écotouristiques de qualité, en mettant en valeur les pratiques durables et en répondant aux attentes des visiteurs sensibles à l'environnement.

Cependant, il est important de prendre en compte les différents segments de la population et de proposer des options accessibles pour ceux qui ne sont pas prêts ou ne peuvent pas se permettre de payer un supplément. Cela peut impliquer de trouver un équilibre entre les activités écotouristiques payantes et gratuites, ainsi que de mettre en place des initiatives de sensibilisation pour promouvoir les avantages des pratiques écotouristiques respectueuses de l'environnement.

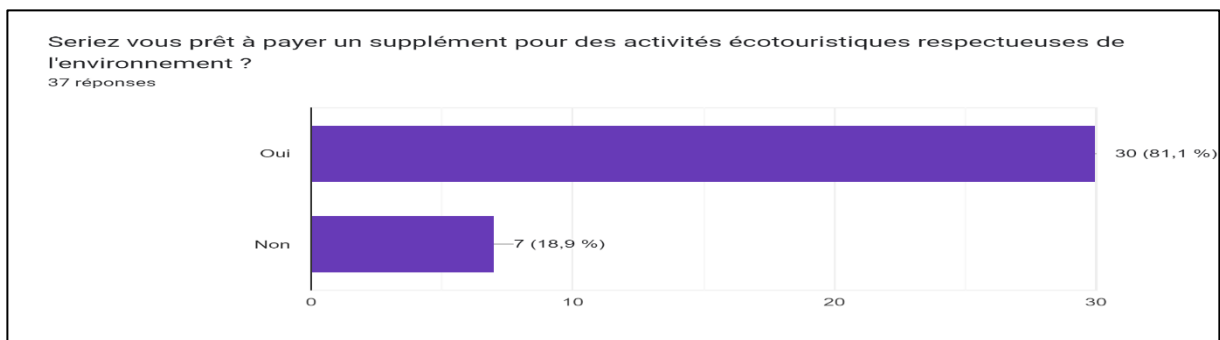


Figure 24: Répartition des avis favorables et défavorables sur le paiement pour des activités écotouristiques

# Conclusion

### **Conclusion :**

En conclusion, la région de Bouira possède un potentiel significatif pour le développement de l'écotourisme. La région abrite une variété de sites d'écotourisme, tels que des forêts, des montagnes et des barrages. Cependant, bien qu'il y ait de nombreux sites dans la région, les résultats du questionnaire ont montré que les participants n'étaient conscients que de trois d'entre eux : le parc national de Djurdjura, la forêt d'Errich et le Hammam K'sana. Ces sites ont le potentiel de devenir des destinations touristiques majeures, mais tous les sites de la région doivent être davantage promus pour attirer l'attention des visiteurs. En investissant dans la promotion et la mise en valeur de ces sites, la région de Bouira peut exploiter pleinement son potentiel touristique.

La région de Bouira a une excellente opportunité de développer une industrie touristique durable et écologique. Cette industrie pourrait être très rentable pour l'économie locale et contribuer à la protection de l'environnement naturel de la région. Cependant, pour saisir cette opportunité, la région doit investir dans la promotion de tous ses sites d'écotourisme.

Voici quelques recommandations spécifiques pour promouvoir l'écotourisme dans la région de Bouira :

- Créer un site web et des pages de médias sociaux dédiés à l'écotourisme dans la région.
- Développer des brochures et autres supports promotionnels sur les sites d'écotourisme de la région.
- Organiser des visites éducatives et des ateliers sur l'écotourisme.
- Collaborer avec des agences de voyage et des tour-opérateurs pour promouvoir la région auprès des touristes potentiels.

En investissant dans la promotion de l'écotourisme, la région de Bouira peut réaliser son potentiel pour devenir une destination touristique majeure. Cela apporterait des avantages économiques à la région et contribuerait à la protection de son environnement naturel.



## Références bibliographiques :

- Amin, R., & Wong, J. (2019).** Birth tourism: Historical trends and ethical considerations. *Journal of Medical Ethics*, 45(2), 93-97.
- Ammouche Adidi, & Bouzidi Hanane (2018).** Caractérisation et attractivité des sites écotouristiques de la wilaya de Bouira. Mémoire de fin d'études, Université akli mohand oulhadj - Bouira.
- Boutikane, H., & Toubal, A. (2019).** Contribution et typologie des zones humides de la wilaya de Bouira (Mémoire de fin d'études, Diplôme Master). Mémoire non publié, Université Akli Mohand Oulhadj – Bouira.
- Buhalis, D., & Costa, C. (Eds.). (2006).** Tourism management dynamics: Trends, management, and tools. Butterworth-Heinemann.
- Ceballos-Lascurain, H. (1996).** Tourism, Ecotourism and Protected Areas. Gland, Switzerland: IUCN.
- Choubane, S. (2016).** Identification des plantes médicinales du canton Errich De la forêt domaniale de Bouira.
- Dallen, T. J. (2010).** The Hajj: Muslim pilgrimage to Mecca and the holy places. Columbia University Press.
- Direction des Services Agricoles. (2010).** Monographie de la wilaya de Bouira.
- Duffy, R. (2008).** Killing for Conservation: Wildlife Policy in Zimbabwe. James Currey Publishers.
- Dumontroty, Aurélien. (2014).** La demande en tourisme durable, Mémoire de master 2. Le Havre.
- Dz gis data (2023).** Récupéré de <https://dzigisdata.com/fr/product/wilaya-of-bouiras-slopes-map-3-languages/>
- Haba, M., & Benredouane, K. (2022).** Prédiction du niveau d'eau du barrage avec utilisation de la télédétection et apprentissage automatique (Mémoire de Projet de fin d'études). Ecole Nationale Polytechnique d'Alger.
- Hadjouti Dirrch, S., & Medjres, A. (2018).** Analyse floristique et phytogéographique de la forêt d'Errich (Mémoire de fin d'étude Master 2). Université Akli Mohand Oulhadj - Bouira.
- Hall, C. M. (2008).** Tourism and regional development: New pathways. Routledge.
- Hall, C. M., & Page, S. J. (2014).** The geography of tourism and recreation: Environment, place, and space. Routledge.
- Hall, C. M., & Sharples, L. (2008).** Food and wine tourism: Integrating food, travel and terroir. CABI.
- Harvey, D. (2005).** A Brief History of Neoliberalism. Oxford University Press.
- Hinch, T., & Higham, J. (2018).** Sport tourism: A framework for research. Routledge.
- Honey, M. (2008).** Ecotourism and Sustainable Development: Who Owns Paradise? 2nd ed. London: Earthscan.
- Jamal, T., & Robinson, M. (Eds.). (2015).** The SAGE handbook of tourism studies. Sage Publications.

## Références bibliographiques :

- Kastenholz, E., & Wood, M. (2007).** Families and tourism: A literature review. *Current Issues in Tourism*, 10(5), 419-451. doi:10.2167/cit295.0.
- Laurent, A. (2003).** Caractériser le tourisme responsable facteur de développement durable. Étude réalisée par Alain Laurent, Direction Générale de la Coopération Internationale et du Développement, Direction de la Stratégie, de la Programmation et de l'Évaluation.
- Long, L. M. (2004).** Culinary tourism. University Press of Kentucky.
- Meadows, D. H., Meadows, D. L., Randers, J., & Behrens III, W. W. (1972).** The Limits to Growth: A Report for the Club of Rome's Project on the Predicament of Mankind. Universe Books.
- Mezrag Djallal, & Ziane Mahfoud (2013).** Les incendies des forêts en algérie et leurs impacts sur l'environnement. Mémoire de fin d'études, Université des Sciences et de la Technologie Houari Boumediene.
- OMT (Organisation mondiale du tourisme). (2018).** Understanding cultural tourism. Récupéré de <https://www.e-unwto.org/doi/pdf/10.18111/9789284409528>
- OMT (Organisation mondiale du tourisme). (2019).** Sustainable Tourism – Key Concepts.
- OMT (Organisation mondiale du tourisme). (2019).** Tourism and the Sustainable Development Goals – Journey to 2030.
- Ruhanen, L., Weiler, B., Moyle, B., & McLennan, C. (2013).** Tourism Research Methods: Integrating Theory with Practice. CABI.
- Sachs, J. D. (2015).** The Age of Sustainable Development. Columbia University Press.
- Smith, M. K. (2003).** Issues in cultural tourism studies. Routledge.
- Timothy, D. J., & Olsen, D. H. (2006).** Tourism, religion and spiritual journeys. Routledge.
- Union Nationale des Associations du Tourisme (UNAT). (s.d.).** Tourisme solidaire. Récupéré le 7 juin 2023, à partir de <https://www.unat.asso.fr/tourisme-solidaire>.
- UNWTO. (2019).** Urban Tourism. Retrieved from <https://www.unwto.org/urban-tourism>
- WCED (World Commission on Environment and Development). (1987).** Our Common Future (Brundtland Report). Oxford University Press.
- Weaver, D. (2018).** Sustainable Tourism. John Wiley & Sons.
- Weaver, D. B. (2001).** Ecotourism: A Guide for Planners and Managers. 2nd ed. London: Earthscan.
- Wöber, K., & Fuchs, M. (2018).** Social Tourism—A Systematic Review of Research 1980–2017. *Sustainability*, 10(2), 485. Doi:10.3390/su10020485.
- World Tourism Organization. (2019).** Tourism and Health. Récupéré de <https://www.unwto.org/tourism-and-health>

# **Annexe**

## Annexe

Ce questionnaire a pour objectif de recueillir des informations sur l'évaluation et la préservation des sites éco-touristiques. Les questions portent sur les aspects les plus importants pour les visiteurs lorsqu'ils choisissent un site éco-touristique, les mesures de préservation mises en place, ainsi que sur les préférences des visiteurs en matière de développement éco-touristique. Les réponses obtenues aideront à mieux comprendre les attentes des visiteurs et à développer des stratégies pour valoriser les sites touristiques tout en les préservant.

**1. Quel est votre sexe ?**

- Homme
- Femme

**2. Quel est votre âge ?**

- Moins de 18 ans
- 18-30 ans
- 30-40 ans
- 45 ans et plus

**3. Où habitez-vous (Wilaya, daïra, Commune.) ?**

.....

**4. Quels sont les sites touristique ou écotouristiques que vous connaissez dans la wilaya de Bouira ?**

.....

**5. Avez-vous déjà visité ces sites touristiques dans la région de Bouira ? Si oui, lesquels ?**

.....

**6. Ou se trouve ces sites touristique ou écotouristiques précisément ?**

.....

**7. Comment avez-vous entendu parler de ces sites touristique ou écotouristiques de la région de Bouira ?**

- Par des publicités en ligne
- Par des recommandations d'amis ou de famille
- Par des brochures touristiques
- Par des agences de voyages
- Autre (à préciser) : \_\_\_\_\_

**8. Quel est le type d'écosystème présent sur ce site touristique ou écotouristiques ?**

- Forêt
- Prairie
- Zone humide
- Montagne
- Autre (préciser) \_\_\_\_\_

**9. Combien de visiteurs avez-vous observés lors de votre visite ?**

- Moins de 10 personnes
- Entre 10 et 50 personnes
- Plus de 50 personnes

**10. Comment évalueriez-vous la sécurité sur ce site touristique ou écotouristiques ?**

- Très mauvaise
- Mauvaise

- Moyenne
- Bonne
- Très bonne

**11. Comment évalueriez-vous la propreté de ce site touristique ou écotouristiques ?**

- Très mauvaise
- Mauvaise
- Moyenne
- Bonne
- Très bonne

**12. Comment évalueriez-vous la qualité globale ce site touristique ou écotouristiques ?**

- Très mauvaise
- Mauvaise
- Moyenne
- Bonne
- Très bonne

**13. Qu'est-ce que vous avez le plus apprécié sur le site touristique ou écotouristiques ?**

- La beauté naturelle du site
- La diversité de la faune et de la flore
- Les activités disponibles sur le site
- L'histoire ou la culture du site
- Autre : \_\_\_\_\_

**14. Qu'est-ce que vous avez le moins apprécié sur le site touristique ou écotouristiques ?**

- La propreté
- La sécurité
- Les installations et équipements insuffisants
- L'accessibilité difficile
- Autre : \_\_\_\_\_

**15. Comment évalueriez-vous l'accessibilité de ce site touristique ou écotouristiques ?**

- Très facilement accessible
- Accessible avec quelques difficultés
- Accessible uniquement avec des difficultés majeures
- Inaccessible
- Je ne suis pas sûr(e)

**16. Recommanderiez-vous ce site à d'autres personnes ?**

- Oui, absolument
- Oui, sous certaines conditions (préciser les conditions) \_\_\_\_\_
- Non, pas du tout

**17. Comment les espèces présentes sont-elles affectées par les activités humaines ?**

- Pas du tout affectées
- Légèrement affectées
- Moyennement affectées
- Fortement affectées

**18. Quels sont les impacts humains sur ce site touristique ou écotouristiques ?**

- Développement urbain
- Exploitation agricole
- Exploitation minière
- Déforestation
- Pollution (eau, air, sol)
- Autre (préciser) \_\_\_\_\_
- Aucun impact humain (préciser) \_\_\_\_\_

**19. Quelles sont les mesures qui pourraient être mises en place pour minimiser les impacts humains sur ce site touristique ou écotouristiques ?**

- Renforcement de la réglementation
- Sensibilisation de la population locale et des visiteurs
- Développement d'activités écotouristiques durables
- Restriction de l'accès à certaines zones
- Autre (préciser) \_\_\_\_\_
- Aucune mesure nécessaire

**20. Qu'est-ce qui attire votre attention lorsque vous cherchez à visiter un site touristique ou écotouristiques ?**

- La beauté naturelle du site
- Les activités écologiques proposées
- Les installations écologiques (hébergement, restauration, etc.)
- La proximité géographique
- La réputation du site
- Autre (à préciser) : \_\_\_\_\_

**21. Quels sont les critères les plus importants pour vous lors de la sélection d'un site touristique ou écotouristiques à visiter ?**

- La beauté naturelle du site
- L'accessibilité (transport, infrastructure routière, etc.)
- Les installations écologiques (hébergement, restauration, etc.)
- La sécurité du site
- La préservation de l'environnement
- Autre (à préciser) : \_\_\_\_\_

**22. Quel type d'activités écologiques préférez-vous lors de la visite d'un site touristique ou écotouristiques ?**

- La randonnée
- Le camping
- L'observation des oiseaux
- Le cyclisme
- Les activités culturelles
- Autre (à préciser) : \_\_\_\_\_

**23. Avez-vous déjà séjourné dans des hébergements écotouristiques ?**

- Oui
- Non

**24. Si oui, lesquels et comment évalueriez-vous votre expérience ?**

- Camping
- Gîte rural
- Hôtel écologique
- Autre (à préciser)

**25. Comment évalueriez-vous votre expérience d'hébergement écotouristique ?**

- Très satisfaisante
- Satisfaisante
- Peu satisfaisante
- Pas du tout satisfaisante

**26. Combien de temps seriez-vous prêt à consacrer à une visite écotouristique dans la région de Bouira ?**

- Une demi-journée
- Une journée complète
- Plusieurs jours

**27. Seriez-vous prêt à payer un supplément pour des activités écotouristiques respectueuses de l'environnement ?**

- Oui
- Non

## Annexe

**28. Connaissez-vous des initiatives locales de développement durable dans la région de Bouira ?**

- Oui
- Non

**29. Seriez-vous intéressé à en apprendre davantage sur les initiatives de développement durable dans la région de Bouira ?**

- Oui
- Non

**30. Quels sont les canaux d'information que vous utilisez pour rechercher des sites écotouristiques dans la région de Bouira ?**

- Sites web
- Réseaux sociaux
- Guides touristiques
- Bouche-à-oreille
- Autre (à préciser) \_\_\_\_\_

**31. Seriez-vous intéressé par des visites guidées des sites écotouristiques dans la région de Bouira ?**

- Oui
- Non

**32. Comment peut-on mieux promouvoir les sites touristique ou écotouristiques de la région de Bouira pour attirer plus de visiteurs ?**

- Utiliser des canaux de marketing numérique (réseaux sociaux, publicités en ligne, etc.)
- Créer des packages touristiques incluant les sites écotouristiques de la région
- Organiser des événements écologiques (festivals, expositions, etc.)
- Travailler en collaboration avec des agences de voyages
- Autre (à préciser) : \_\_\_\_\_

**33. Quelles sont vos suggestions ou commentaires pour améliorer la gestion et la préservation des sites écotouristiques de la région de Bouira ?**

.....  
.....